60¢
plus TPS

La Liberté

Volume 79 n... ...ace, du 12 au 18 février 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998



photo: Laurent Gimenez

Mariés au travail

Pour souligner la Saint-Valentin, La Liberté a rencontré quatre couples qui passent non seulement leurs soirées et leurs nuits ensemble, mais aussi leurs journées. Martin et Simone Hamel sont dans notre spécial du 14 février en pages 6 et 7.

Citation de la semaine

«Les deux gardiens du Nord sont sortis brûlés noirs. Je ne sais pas ce qu'ils avaient mangé avant.»

André Dacquay de Notre-Dame-de-Lourdes, à la suite d'un match de hockey des étoiles scolaires, où son équipe a lancé 61 fois contre le filet adverse. **Page 18.**

Les trois curées

En l'absence d'un prêtre résidant, l'archevêché a nommé trois femmes pour diriger la paroisse de Saint-Pierre-Jolys. **Page 19.**

Une institution ferme

La Banque nationale a annoncé la fermeture de sa succursale à Saint-Jean-Baptiste en avril. **Page 8.**

«On pleure pas jamais»

Le chanteur country Bourbon Gauthier est comédien, en plus d'être batteur, guitariste et chanteur, comme on pourra le constater au Festival du Voyageur. **Page 11.**

Apprendre à vendre

D'ici l'automne prochain, presque tous les employés des caisses populaires auront suivi une formation pour améliorer le service à la clientèle. **Page 20.**

Naître à Winnipeg?

Un groupe de parents tente de mobiliser la population pour empêcher la fermeture du département de pédiatrie de l'Hôpital de Saint-Boniface. **Page 3.**

L'état de la radio

CKXL accusait un déficit de 209 711 $ au 31 août et les dirigeants auront une idée précise de l'état actuel des finances dans un mois. **Page 3.**



Photo: Yves Chartrand

Folies grenailles

Un groupe de Saint-Pierre-Jolys a troqué les batraciens bien connus pour des chenilles en métal. Les motoneigistes sont partis pour un voyage de deux semaines en direction du Québec! Page 17.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
de 1984 à 1991

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

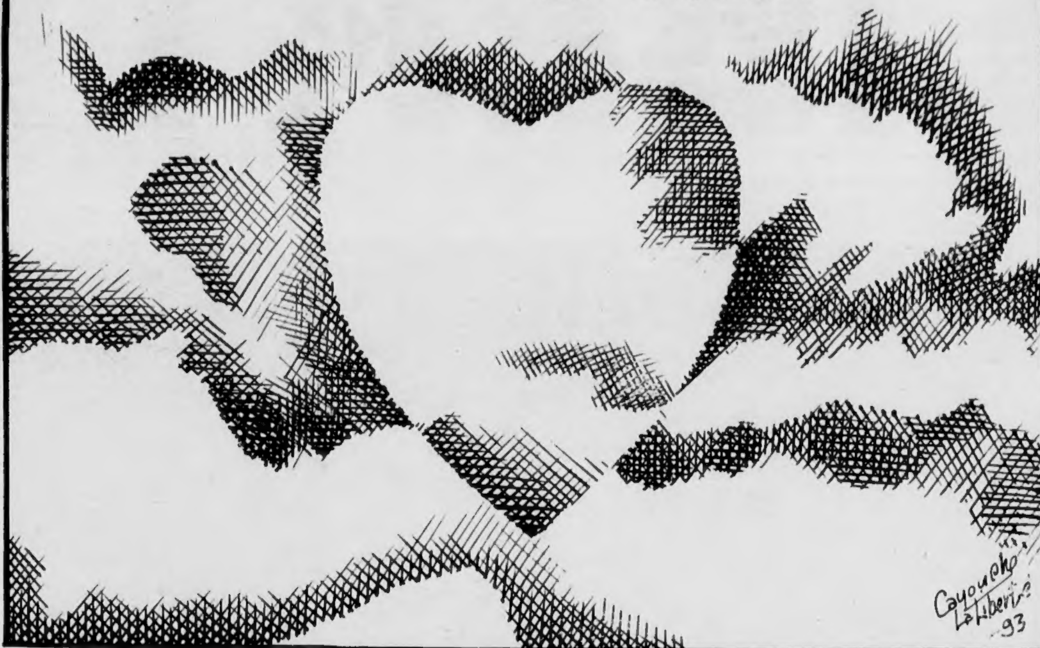
L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL



Robin Wiens. Page 8.

• **Pédiatrie:** non à la fermeture du département à Saint-Boniface. Page 3.
• **CKXL:** l'urgence de gérer le déficit. Page 3.
• **Ici et ailleurs:** page 3.
• **Éditorial:** La rigidité à l'oeuvre par Jean-Pierre Dubé. Page 4.
• **Les journaux de l'APF:** page 4.
• **Parents francophones:** Monique Landry au congrès annuel. Page 5.
• **Lettres:** page 5.
• **Spécial St-Valentin:** pages 6 et 7.
• **Banque nationale:** la succursale de Saint-Jean-Baptiste ferme ses portes. Page 8.
• **Saint-Boniface:** le vieux quartier agrandit ses frontières. Page 8.
• **Route 59:** on attend un engagement écrit. Page 9.
• **Secrétariat d'État:** les organismes rappellent leurs priorités. Page 9.

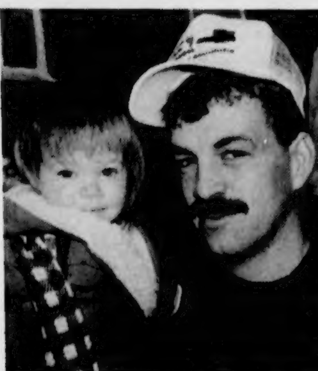
CULTUREL

• **Musique:** Bourbon Gauthier chante du country aux accents blues, rock et cajun. Page 11.
• **Chanson:** la première de Marie-Claude McDonald. Page 11.
• **Quoi de neuf?:** la chanson française. Page 11.
• **Orchestre:** la Musique du Commandement aérien au Festival. Page 12.
• **Les Rendez-Vous:** page 13.
• **Improvisation:** des anciens reviennent pour le match des étoiles. Page 14.

SPORTS

• **Motoneige:** 2 000 milles entre Saint-Pierre-Jolys et Valcourt (Québec). Page 17.
• **Hockey:** Stéphane Chartier compte à Moncton. Page 17.
• **En bref:** page 17.
• **Étoiles:** la South Eastern l'emporte, un bombardement à Morden. Page 18.

SOCIÉTÉ



Richard Gagnon et sa petite. Page 17.

• **Paroisse:** trois femmes pour un curé à Saint-Pierre-Jolys. Page 19.
• **Feu vert:** page 19.
• **Gens d'ici:** Gary Tessier. Page 19.
• **Caisses:** les employés retournent à l'école. Page 20.
• **Mots croisés:** page 20.
• **À votre service:** page 22.
• **Emplois et avis:** page 23.
• **Télé-horaire:** pages 26 et 27.
• **Bicolo:** pages 28 et 29.
• **Chronique religieuse:** page 30.
• **Petites annonces:** page 30.
• **Quiz:** page 31.
• **Recettes:** page 31.

Le MANITOBA de A à Z

• **Brandon:** page 16.
• **La Broquerie:** page 18.
• **Saint-Boniface:** pages 7 et 31.
• **Saint-Malo:** page 7.
• **Saint-Pierre-Jolys:** pages 17 et 19.
• **Sainte-Anne-des-Chênes:** page 8.
• **Sainte-Rose-du-Lac:** page 7 et 31.
• **Winnipeg:** pages 18 et 21.

Ici et ailleurs

Un endettement progressif

Ottawa - Le nombre de finissants du postsecondaire qui doit plus de 15 000 $ a augmenté de 500 % au cours des quatre dernières années, passant de 2 200 à 10 700, a déclaré le député de Saint-Boniface à la Chambre des communes. Ronald Duhamel trouve inacceptable que les prêts aux étudiants soient frappés d'une surtaxe de 3 %.

«Il y a aussi les six mois supplémentaires d'intérêts qu'il faudrait abolir et les critères d'attribution des fonds qui n'ont pas été changés depuis 1984.» Un rapport indique que plus de 215 000 étudiants dépendent du programme des prêts. Le député demande au secrétariat d'État de réformer le programme afin de rendre l'éducation postsecondaire accessible à tous.

L'Alberta dans l'illégalité?

Calgary - Un plaignant franco-albertain croit que son procès va à l'encontre de la décision de la Cour suprême dans la cause Mercure en Saskatchewan. Yvon Lefebvre attend le jugement de la Cour d'appel de l'Alberta dans sa cause qui remonte à une contravention unilingue reçue en mars 1981.

L'arrêt Mercure a confirmé que l'article 110 de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest protégeant les droits des francophones était toujours en vigueur, mais que les provinces conservaient le droit de l'abroger. C'est ce que l'Alberta a fait en 1988 avec la Loi 60. Le dossier Lefebvre comporte 25 nouvelles raisons qui mettent en doute la décision de la Cour suprême. Selon certains experts, il est possible de renverser la décision si le plaignant apporte de nouveaux arguments qui n'ont pas été considérés la première fois. Il faudra toutefois que la Cour d'appel statue d'abord si la province est dans l'illégalité en refusant le droit de parler français à la Législature et en cour. (APF)

13 de moins, 3 de plus

Manitoba - En raison des nouveaux règlements sur les langues officielles entrés en vigueur en décembre dernier et en se basant sur le recensement de 1986, la Gendarmerie royale ne fera plus l'offre active de services bilingues à 13 détachements situés le long de l'autoroute transcanadienne: Headingly, Portage-la-Prairie, Lac du Bonnet, Falcon Beach, Oakbank, Sprague, Brandon, Carberry, Virden, Le Pas, Thompson, Dauphin et Russell. Par contre, trois détachements offriront maintenant des services bilingues: Beauséjour, Altona et Churchill. La GRC procédera à une nouvelle révision lorsque les chiffres du recensement de 1991 seront disponibles.

La pédiatrie à Saint-Boniface

Non à la fermeture du département

La réforme du secteur de la santé, qui aura pour effet de fermer le département de pédiatrie à l'Hôpital de Saint-Boniface, inquiète un groupe de parents qui ont décidé de faire circuler une lettre destinée au ministre Don Orchard, expliquant les raisons pour lesquelles le département devrait rester ouvert.

Ces parents, au nombre de six, sont aussi des infirmières de l'hôpital. Mais, précise Rita Michaud, «c'est bel et bien comme parents que nous agissons. Les gens ne se rendent pas compte encore des effets qu'aura la fermeture de ce département. Et quand il sera fermé, il sera trop tard pour agir.»

Le plan de réforme du secteur de la santé prévoit qu'à Winnipeg, tous les enfants seront acheminés vers l'Hôpital pour enfants pour être soignés.

Le groupe de parents invite les citoyens qui se sentent concernés à écrire eux aussi au ministre de la Santé (1). Dans leur lettre, ils reconnaissent la nécessité de contrôler les dépenses, mais s'interrogent sur les réelles économies que représente la fermeture du département de pédiatrie.

Selon le bureau des finances de deux hôpitaux, un lit en pédiatrie coûte 800 $ par jour à Saint-Boniface, tandis qu'il coûte 813 $ au Children's Hospital. Cela, sans compter les coûts du transport en ambulance.

«Si mes enfants doivent être emmenés en premier à l'Hôpital de Saint-Boniface pour des soins d'urgence et ensuite être transportés à l'Hôpital pour enfants, peut-on lire dans la lettre adressée au ministre, je devrai alors débourser deux fois le coût de transport par ambulance», ce qui peut signifier une somme de 370 $ (185 $ le voyage).

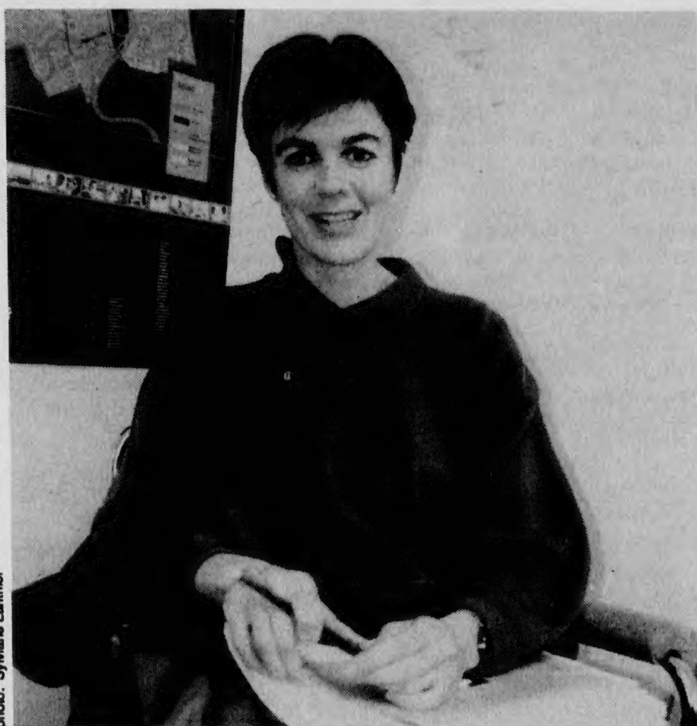


photo: Sylviane Lanthier

Rita Michaud, mère de trois enfants, lutte pour garder ouvert le département de pédiatrie de l'Hôpital de Saint-Boniface: «Il faut agir vite. Quand il sera fermé, il sera trop tard.»

Les parents soulignent enfin que les enfants francophones peuvent recevoir un service en français à Saint-Boniface, où 25 % du personnel de la pédiatrie parle français, précise Rita Michaud.

Les parents demandent donc que 15 lits soient maintenus à l'Hôpital de Saint-Boniface, comme le plan de réforme le prévoyait au départ. Avant la réforme, ce département comptait 48 lits.

«Les gens qui appuient notre démarche doivent le faire savoir au ministre au plus tôt, rappelle Rita Michaud, parce que le plan de réforme doit être en place à la fin mars.»

Les parents ont aussi obtenu l'appui de la Société franco-manitobaine dans leur démarche. La SFM organise par ailleurs une rencontre d'information sur la réforme de la santé avec Bernard Blais, sous-ministre adjoint, le 1er mars à 19 h 30, au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Sylviane LANTHIER

(1) Les six parents prévoient faire du porte-à-porte dans Saint-Boniface pour distribuer leur lettre, qu'on peut obtenir en appelant Rita après 13 h au 233-0921 ou Suzanne après 16 h au 254-3311. On peut aussi écrire directement à Donald Orchard, ministre de la Santé, pièce 302, Palais législatif, 450, av. Broadway, Winnipeg, R3C 0V8.

Assemblée annuelle de CKXL

Il faut gérer le gros déficit

Environ 70 personnes étaient réunies le 4 février pour assister à l'assemblée annuelle de la Radio communautaire du Manitoba, une réunion qui n'a duré que 40 minutes et où les membres n'ont posé aucune question malgré l'ampleur du déficit atteint au cours de la première année d'opération de la radio: 209 711 $ en date du 31 août 1992.

«Ça m'a surpris que ça se déroule aussi vite, acquiesce la présidente Joanne Desrosiers. C'est peut-être parce que nos rapports étaient honnêtes et complets.»

Le conseil d'administration demeure composé des mêmes membres (1), qui auront du pain sur la planche. «Il nous reste d'abord à finaliser nos états financiers mensuels depuis septembre dernier, précise Joanne Desrosiers. Des factures ont été payées depuis les mois d'août, nous aurons une meilleure idée dans un mois de notre situation actuelle.»

Les administrateurs de CKXL doivent aussi finaliser des ententes avec leurs divers créanciers, afin d'établir des calendriers de paiements réalistes: «Les subventions à venir ne doivent pas servir à payer nos dettes, ce sont nos projets de financement qui paieront nos dettes. Nous sommes à établir un plan de dix ans pour l'autofinancement.»

Roger Gamache, directeur du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), a par ailleurs accepté d'être directeur par intérim de la radio communautaire pour une période de temps encore indéterminée, tandis que Jean-Guy Talbot préparera les états financiers. «Roger Gamache va voir au financement, aux demandes de subventions, à la gestion du personnel, précise Joanne Desrosiers. Nous discutons aussi d'un contrat de services avec le CCFM pour la comptabilité et le secrétariat.»

Les administrateurs de la radio, qui prévoyaient engager un directeur pour remplacer André Boucher, pensent maintenant engager un chef des opérations, «peut-être en mars». On ne veut pas se presser, on veut être sûrs de nous. En attendant, les choses roulent quand même.»



photo: Karine Beaudette

La présidente Joanne Desrosiers et le comptable Jean-Guy Talbot.

Reste à établir un calendrier d'activités précis, «avec des objectifs sur un an, deux ans, cinq ans». Pour normaliser sa situation financière, la radio aura besoin de diversifier les sources de financement, augmenter le membership, développer un plan de vente de publicité, former les bénévoles et le personnel. Ce qu'entend faire l'équipe d'employés et de bénévoles, en commençant par conscientiser la communauté.

«CKXL est une radio communautaire qui appartient à la communauté, rappelle Joanne Desrosiers. Beaucoup de gens ne savent pas encore qu'ils peuvent devenir membres (au coût de 20 $ pour un an)».

Sylviane LANTHIER

(1) Outre Joanne Desrosiers, les membres du conseil sont Josée T. Desjardins, Gérald Grisé, Rénald Rémillard, Brigitte Chaput, Joanne LaCoste, Daniel Lussier et Louis St-Cyr. Lors d'une prochaine réunion, ils éliront parmi eux les quatre membres de l'exécutif.

ÉDITORIAL

La rigidité à l'oeuvre

Les femmes comptent sur les hommes dans leur vie pour les protéger. Elles peuvent aussi compter sur ces hommes pour les abuser verbalement, émotionnellement, physiquement ou sexuellement. Car la violence se produit presque tout le temps dans l'intimité.

Un sondage publié cette semaine sur la violence sur les campus universitaires au Canada montre que 79 % des femmes avaient été victimes de l'une ou l'autre forme de violence au cours de la dernière année. 76 % des hommes sondés ont avoué s'être comportés violemment.

On peut se demander comment cela est-il possible? Et pourquoi les hommes continuent-ils à s'imposer dans une relation qui n'est pas réciproque? On semble manquer la confiance de mériter l'affection et l'attention des femmes.

Il y a ici plus qu'un problème de communication. Il y a un grave problème de civilisation. Les personnes violentes sont les véhicules d'une vision tordue du monde, d'un patriarcat malade devenu matricide. Car on tue aussi beaucoup de femmes, pour les mêmes raisons.

La misère semble se propager d'elle-même de génération en génération: on ne s'invente pas bourreau, on le devient parce qu'on a été victime un jour. Et il semble que les victimes se multiplient.

En ce sens, le Comité consultatif des évêques du Manitoba sur les questions aborigènes a frappé une note juste en faisant remarquer, récemment, que les responsables de la violence dans les écoles résidentielles étaient souvent issus de familles extrêmement rigides.

La rigidité à l'oeuvre dans l'éducation et la culture peut mener à la violence, tout comme l'autre extrême, la négligence des besoins élémentaires. La rigidité morale dans laquelle nous baignons depuis des siècles présente la réalité en noir et blanc. Il n'y a pas de nuances.

La place de la femme est à la maison! L'homme qui pense ainsi n'est peut-être pas prêt à reconnaître le droit de la femme de dire non, à ses avances, par exemple.

L'homme ne devrait pas toucher une femme à moins que ce soit la sienne! D'abord, personne n'a de droit de propriété sur personne. Et puis, tout contact n'est pas sexuel. L'érotophobe ne reconnaît pas l'importance du toucher dans la vie de tous les jours et, pour lui ou elle, tout contact est une chute vers le péché.

Pourtant, la privation de contacts physiques - c'est de plus en plus documenté - mène à l'isolement et à la violence. Les hommes, surtout, sont affamés de contact; un grand nombre semble insatisfait de l'accès aux femmes autour d'eux.

L'interdiction de contacts physiques entre les personnes du même sexe, l'homophobie, rampante chez les hommes, isole les individus et les rend secrètement obsédés par leur sexualité.

Des psychologues vont jusqu'à dire que le culte des saintes femmes, comme celui des femmes "centrefold", peut cacher un profond mépris des femmes en chair et en os, avec toutes leurs imperfections. L'émergence des femmes est dure à prendre. On est à un pas du sadisme, croient-ils.

Les gens qui refusent, au nom de vérités absolues, de s'adapter aux changements d'ordre culturel ou moral, ont érigé la condamnation en système. Leur rigidité est surtout transmise par la culpabilité et les menaces de châtiment éternel.

Derrière l'ange se cache la bête: ils sont capables de dire à leur enfant: «Tu vas faire mourir ton père\ta mère.» C'est une forme de contrôle bien connue. C'est aussi une forme de violence insidieuse et très répandue.

Il est important d'examiner notre système de valeurs et de rejeter la rigidité qui nous emprisonne. Ce n'est pas facile de changer. Mais comme société, nous avons la responsabilité de promouvoir une moralité fondée sur un humanisme flexible, ouvert à la vie sous toutes ses formes et favorisant l'intégration de toute la personne.

Jean-Pierre DUBÉ

Recyclez ce journal

Les journaux de l'APF
Association de la presse francophone



Le Soleil de Colombie

Le Soleil se lève toujours, malgré les difficultés

En décembre 1967, Radio-Canada inaugurait sa première antenne radio à Vancouver. Cinq mois plus tard, André Piolat, fils de pionnier élevé en Saskatchewan, lutteur acharné pour la défense des droits des francophones, décide que Vancouver se doit d'avoir un journal français.

Le Manitoba sera l'hôte de l'assemblée annuelle de la l'Association de la presse francophone (APF) en juillet 1993. Au cours des prochains mois, La Liberté profitera de la venue de cet événement pour faire connaître les différents journaux membres de l'APF dans cette nouvelle chronique.

Il réunit quelques amis et le 26 avril 1968, l'ancêtre du *Soleil de Colombie*, *Le Soleil de Vancouver* «sans peur ni faveur» voyait le jour. L'enthousiasme chez ces artisans de la première heure était plus grand que leurs connaissances journalistiques ou les moyens techniques à leur disposition.

Les textes étaient tapés sur les machines à écrire à caractères anglais du General Credit Bureau, dont André Piolat était propriétaire. Les titres était composés au Letraset et les accents mis à la main. Les huit pages du premier numéro, sauf pour deux pages du programme de Radio-Canada, ressemblaient étrangement à l'Appel, bulletin ronéotypé distribué auparavant à travers la paroisse St-Sacrement par André Piolat, qui, à la suite d'un désaccord interne, avait quitté la publication.

Imprimé à Maillardville sur papier glacé par une équipe adverse, l'Appel tenta de devenir le «magazine mensuel» de la francophonie. Malgré les subventions et l'appui de la Fédération de l'époque, devenue anti-Soleil, ainsi qu'une tentative de réconciliation qui vit l'Appel imprimé dans les pages, Le Soleil demeura le seul hebdomadaire français en Colombie-Britannique après la faillite de l'Appel.

Avec le temps, les bureaux du General Credit Bureau étaient devenus une fourmilière où une multitude de bénévoles travaillait en dépit du bon sens et jusqu'à des heures tardives à une mise en page assez fantaisiste du journal.

L'abonnement était de 6 $. Prudents, bien des francophones s'abonnaient pour six mois. La plus grande partie de la production était distribuée gratuitement. Entreprise libre, Le Soleil vivait surtout des deniers de son fondateur.

Le premier progrès «technique» se présenta sous la forme d'une vieille demoiselle sévère mais dévouée, qui tapait par deux fois les articles à la machine, en comptant les espaces entre les mots pour composer des sortes de colonnes bien alignées, jusqu'à l'achat par André Piolat d'une machine à ruban perforé qui offrait un caractère unique mais de véritables colonnes comme dans les «vrais journaux». Les publicités et les titres étaient toujours composés au Letraset quand on ne pouvait pas les découper dans d'autres publications.

En août 1970, fatigué, André Piolat fait don du Soleil à un beau parleur qui l'a séduit. Quelques mois plus tard, un couple d'éducateurs le rachète pour 500 $. Pleins d'enthousiasme, ils se mettent à la tâche, produisent un journal présenté avec une marge comme un cahier d'écolier.

Tout feu tout flamme

Entre Noël et le Jour de l'An suivant, les bureaux du Vancouver General Credit, siège du Soleil, sont détruits par un incendie. Quatre pages sont quand même publiées, depuis un sous-sol ami... avec en première page une photo des lieux sinistrés et le slogan *Malgré l'incendie, nous sommes encore tout feu tout flamme!*

Les nouveaux propriétaires s'essoufflent, Le Soleil paraît irrégulièrement. André Piolat reprend l'affaire en main avec l'aide pratique et financière de quelques amis, et de la Fédération qui achète alors un tiers des actions.

Le journal a maintenant ses propres bureaux. L'acquisition d'un système CompuGraphic amène un réel progrès dans la composition. L'enthousiasme est toujours présent, ainsi que les difficultés. En guerre ouverte avec la Fédération, André Piolat en rachète les actions. Le journal souffre des mêmes maux: manque de lecteurs, manque de publicité locale, difficulté d'obtenir les annonces gouvernementales, manque de collaborateurs professionnels réguliers, ce qui se traduit par une qualité rédactionnelle instable.

En 1979, l'accès au programme de journaliste coopérants, offert par la France, apporte heureusement une précieuse aide professionnelle qui demeure à ce jour un facteur important de qualité et de progrès.

Immense progrès encore suite à la naissance de l'APF sous le chapeau de laquelle nous bénéficions des services indispensables d'OPSCOM et de notre agence de presse. Ces exemples de coopération et d'actions solidaires, ajouté au dévouement de nos collaborateurs et de supporteurs trop peu nombreux, permettent au Soleil de vivre sans dettes dans une stabilité relative.

À la porte de notre second quart de siècle, c'est l'âge de l'ordinateur. Nous constatons à regret que notre nombre d'abonnements n'a guère changé depuis 1968.

Ces quelques lignes ne sont qu'un survol rapide d'une folle aventure, vécue par un nombre incroyable de collaborateurs et collaboratrices dont les élans, les angoisses, les sacrifices, les espoirs et les réalisations nécessiteraient un roman pour être racontés.

Avec trois salariés et demi, un coopérant français, une poignée de correspondant.e.s bénévoles, la lutte continue sous une direction bénévole elle-aussi.

Le Soleil continue de se lever régulièrement chaque semaine, entraînant chaque mois Rayon-Jeunesse dans son sillage.

À l'heure où ces lignes sont écrites, Le Soleil forme une belle équipe que le journal voudrait conserver au lieu de voir ses collaborateurs partir vers Radio-Canada ou d'autres destinations plus rénumératrices.

Pour cela, comme pour assurer au journal un avenir solide et valable au service de la communauté, il faudrait simplement qu'un nombre suffisant des 60 000 résidants francophones de la province, à titre personnel ou à travers leurs associations, s'intéressent et contribuent au destin du seul journal en français qui est le leur.

C'est le plus beau cadeau qu'ils puissent faire au Soleil et se faire à eux-mêmes et leurs enfants à l'occasion du 25e anniversaire. Après un quart de siècle, l'espoir n'est pas mort.

(Ce texte est présenté grâce à l'aide précieuse de l'éditeur du Soleil de Colombie, Jacques Baillaut. À noter que le texte paru dans le numéro du 5 au 11 fé-vrier 1993 avait été rédigé à partir d'informations fournies par la directrice de l'Aurore boréale, Cécile Girard.)

Le congrès annuel de la CNPF à Winnipeg

Monique Landry est l'invitée des parents

Une conférence de la nouvelle secrétaire d'État du Canada, Monique Landry, est au programme du 7e congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones, qui se déroulera à Winnipeg du 18 au 20 février sous le thème «Les parents: le coeur de la communauté».

«Ça sera sa première présentation publique devant les francophones depuis sa nomination en décembre, explique le directeur général de la CNPF, Paul Charbonneau, au sujet de l'allocution prévue pour 19 h le 18 février. Elle va parler du rôle du secrétariat d'État, de l'avenir de la francophonie et du développement de l'éducation française au Canada.

«Même si c'était seulement pour souligner l'engagement du gouvernement, c'est important. Mais c'est une occasion de nous parler de la direction qu'elle veut prendre.

«Le programme des Langues officielles dans l'enseignement vient à échéance le 31 mars prochain, poursuit le directeur général, c'est 1,2 milliard $ sur cinq ans, 270 millions $ en 1992-1993.

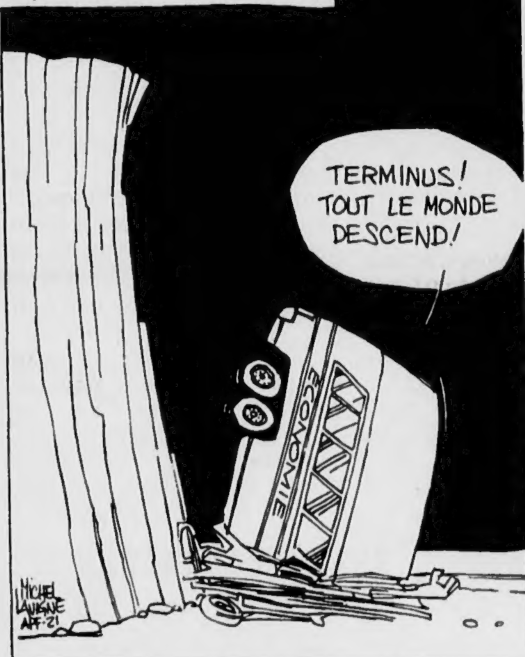
«Le programme doit normalement être confirmé au conseil des ministres d'ici le premier avril. C'est aussi le moment où le secrétariat amorce les négociations avec les provinces. C'est un moment important parce que plusieurs provinces n'ont toujours pas accordé la gestion scolaire aux francophones.»

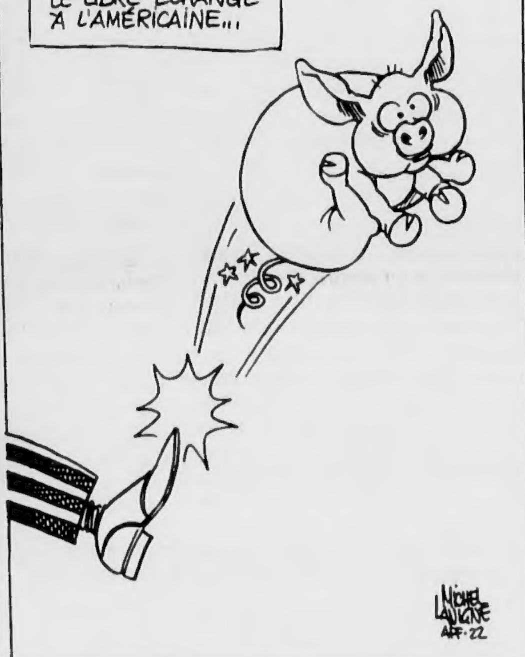
Les ateliers de la rencontre de trois jours porteront sur le rôle de la famille, de l'école et des institutions.

Le congrès donne également une large place à l'humour, avec la présentation du one-man-show de l'Albertain André Roy sur l'assimilation. La CNPF a également fait appel aux talents manitobains: Janine Tougas et Roger Fournier présenteront une saynète sur «la vraie vie d'un mariage mixte», intitulé «Elle et Him», ainsi que la comédie musicale «Toasté des deux bords».

J.-P. D.

Coup d'oeil national





Lettres

Une situation connue

Monsieur le rédacteur,

Je suis ici depuis un mois, 31 ans, divorcé, une de six ans à charge, restée en France, chez mes parents le temps que je m'installe.

Je connais le problème que peuvent ressentir ces jeunes filles mères, j'ai eu le même cas, je me suis battu seul pour récupérer ma fille: pendant trois ans ma femme ne s'occupait pas de sa fille et de plus a été battue deux fois par le concubin de mon ex-femme qui n'a pas bougé pour défendre sa fille, j'ai porté plainte, ça n'a pas suffit, ensuite une deuxième plainte et là j'ai eu gain de cause. J'ai récupéré ma fille dans un état!

Il a fallu lui réapprendre toutes les bonnes manières, et vous savez c'est très dur, surtout dans un divorce. J'ai tout perdu au début, je me suis battu pour récupérer le plus précieux: ma fille.

Heureusement, ma mère était là, elle a connu le même problème quand elle a accouché de moi, elle s'est retrouvée seule pour m'élever et a l'époque des années 60, on méprisait ce genre de fille et moi j'en ai souffert plus tard à l'école, on me traitait de tous les noms, je ne comprenais pas.

Maintenant je suis dans le même cas, et, j'ai eu la chance d'avoir un emploi à Winnipeg. En France j'ai tout perdu, pour ma fille son équilibre ne sera que meilleur.

Un seul problème, je travaille tôt le matin, je suis boulanger et pour s'occuper de ma fille le matin, lui donner à manger et la mettre à l'école...

Je pense qu'une fille dans les 25 ans de l'organisme Resources for Women, serait la bienvenue chez nous et serait un bon moyen pour retrouver une vie normale.

M. Fabrice Gouy
Saint-Boniface
Le 26 janvier 1993

Occupons-nous des nôtres

Monsieur le rédacteur,

Je tiens à féliciter L. Gobeil de Transcona pour l'article publié dans La Liberté au sujet de l'éditorial de Jean-Pierre Dubé (Liberté du mois de janvier). En effet je suis certaine que si nous, les parents et adultes prenions la responsabilité d'éduquer nos jeunes sur la sexualité, le sida, les condoms, le respect du corps humain et surtout la morale, nous aurions beaucoup moins de souffrance à cet égard.

Cessons de déléguer nos responsabilités aux écoles, au gouvernement. C'est à nous de mener une meilleure vie, de donner le bon exemple à nos jeunes (surtout une bonne vie familiale), de prendre nos propres responsabilités (s'asseoir et prendre le temps de parler avec nos enfants), de prendre charge de notre vie.

Arrêtons de parler avec nos émotions et nos peurs... parlons avec jugement et avec notre tête. Nous aurons nos récompenses en aidant nous-mêmes nos enfants (mais cela demande du courage). En faisant ceci... je suis certaine que nous pourrions sauver des millions de vie et de dollars.

H. Gobeil
Saint-Boniface
Le 3 février 1993

La vraie méthode: l'éducation

Monsieur le rédacteur,

Cette lettre est en réponse à celle de L. Gobeil (29 janv.–4 fév.).

Je commence à en avoir assez du débat concernant les solutions aux maladies transmises sexuellement (MTS), particulièrement en ce qui a trait au sida. Ce débat ne prendra jamais fin, à moins d'accepter la réalité et de faire face au vrai problème.

Il est bien beau de dire que la seule solution face aux MTS est de pratiquer l'abstinence, mais ce n'est pas la réaliste. Les relations sexuelles sont une réalité de la vie.

Elles font partie de toute culture et on les pratique depuis le début des temps. Les jeunes d'aujourd'hui comme ceux d'hier explorent. Une des meilleures façons d'apprendre dans la vie est d'en faire l'expérience soi-même.

Cette expérience, peu importe son genre, est d'autant plus attirante quand c'est une activité interdite par les adultes. La meilleures méthode de piquer la curiosité des êtres c'est de défendre l'activité, quelle qu'elle soit.

Cependant, les temps ont changé. On se marie bien plus tard dans la vie. On ne se marie pas à cause d'une grossesse (raison peu valable pour la survie et le bonheur d'un couple!). On ne se marie pas à la demande des parents.

Prétendre que l'abstinence règlera le problème de la transmission du sida est une illusion. En fermant les yeux sur les problèmes, ceux-ci ne disparaissent pas pour autant.

Ouvrez les yeux, faites face à la réalité et trouvez de vraies solutions. L'éducation et la communication franche et ouverte sont nos seuls outils.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus sincères.

Chantal Le Dorze
Winnipeg
Le 31 janvier 1993

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

LA LIBERTÉ

Gilles et Jocelyne Hébert de Saint-Malo

Ils auraient parfois aimé se congédier l'un l'autre!

«Avant notre mariage, j'étais dans la construction et je voyageais un peu partout où il y avait du travail. Quand on s'est mariés en 1961, Jocelyne m'a dit: Je ne me suis pas mariée pour que tu sois parti en Ontario, en Colombie-Britannique ou dans le Nord. Pourquoi tu ne prendrais pas un cours pour trouver du travail localement?»

Après un cours d'un an, Gilles et Jocelyne Hébert ont lancé Hébert's Electric. Ils en sont à leur 31e année en affaires. «J'ai commencé sur le perron et, quand il pleuvait, je travaillais sur la table de cuisine», se souvient Gilles Hébert.

Parents de trois garçons, ils expliquent que l'entreprise a toujours fait partie de leur vie: «C'était une entreprise familiale dès le début, note Jocelyne Hébert. Parfois, quand il fallait se déplacer pour faire un estimé, on partait avec un panier et on en faisait un pique-nique familial.»

«Ce n'était pas toujours facile. Parfois, nos problèmes nous suivaient de proche. Il y a des fois où j'aurais dit à mon patron que je voulais changer d'emploi.»



photo: Karine Beaudette

Gilles et Jocelyne Hébert de Saint-Malo soulignent l'importance de garder une certaine indépendance.

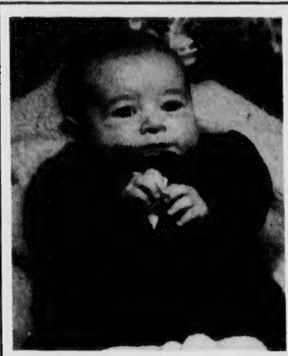
«Et il y a des fois où j'aurais clairé ma secrétaire!, répond un Gilles Hébert taquin. On est plus ou moins deux patrons et on a des façons différentes de voir les choses. Ça cause des petites frictions et on ne s'entend pas à 100 %, comme les autres. Mais on a réalisé l'importance de fermer les portes le soir en laissant la business en arrière: il le faut pour avoir une vie de famille et un échange comme couple et pas comme gens d'affaires.»

Malgré les difficultés, les Hébert ne choisiraient pas un autre style de vie: «On a continué comme ça parce que, c'est que c'est important pour nous d'être ensemble, avec les enfants aussi, souligne Jocelyne, née Gosselin. On aime encore se voir juste nous deux, hors du public. Depuis 13 ans, on a un chalet à La Rochelle où il n'y a pas de téléphone. On couche là et on revient le lendemain matin pour travailler; ça nous donne un petit "break".»

De temps en temps, les copropriétaires de Hébert's Electric planifient des escapades de quelques jours pour s'évader du travail. Comme pour la fin de semaine de la Saint-Valentin, par exemple.

K.B.

T'es en parenté avec qui, toi?



Je m'appelle Justin Paul Joseph Patenaude. Je suis né le 2 septembre 1992.

Mes parents sont Gilbert et Paulette Patenaude (née Damphousse) de Saint-Germain (Manitoba).

Je suis le premier petit-fils d'Arthur et Madeleine Patenaude (née Barnabé) de Saint Vital et le sixième de sept petits-enfants à Paul et Fernande Damphousse (née Fillion) de Letellier.

Martin et Simone Hamel de Fannystelle

La comptable et l'ingénieur

Difficile de trouver une entreprise plus familiale que l'épicerie Hamel. Construite avant la guerre par le père, Alfred, pour son fils aîné, elle a finalement abouti dans les mains d'un autre frère, Martin, qui gère la boutique depuis 56 ans!

Depuis 1949, Martin est assisté de sa fidèle épouse, Simone Albert, originaire de Saint-Eustache. Le seul employé qu'ils aient jamais eu était le frère de Simone. Et depuis le mois de janvier, ils bénéficient de l'aide de leur fille Lise qui prendra la succession.

Pour pouvoir travailler ensemble en bonne intelligence pendant 44 ans, les époux Hamel ont évidemment un truc: la répartition des tâches. «Moi, je suis plutôt la vendeuse et la comptable», précise Simone. «Moi, je suis le Sanitary Engineer, répond Martin. Autrement dit, je lave les planchers!»

Les époux Hamel ont particulièrement apprécié le travail en commun lorsqu' ils vivaient dans un appartement au-dessus du magasin, dans les années 50. «Je montais en haut et quand Martin avait besoin d'aide, il lâchait un cri ou il tapait sur le tuyau», se souvient Simone.

Les choses sont moins faciles depuis que le couple vit dans une maison séparée. «On est marié à notre ouvrage, explique Simone. Ce que je regrette le plus, c'est de ne pas avoir le temps de nettoyer ma maison comme j'aurais voulu.»

La routine a été interrompue lorsque le frère de Simone est venu donner un coup de main au magasin il y a plusieurs années. Sa charge de travail à elle ne s'en est d'ailleurs pas trouvée réduite pour autant. «Aussitôt que j'arrivais, Martin et mon frère disparaissaient. Ils avaient toujours quelque chose à faire en dehors!»

Martin Hamel conclut: «D'abord qu'on s'entend, il n'y a pas de problèmes pour travailler ensemble, même si on a parfois nos petites différences, comme tous les couples.» «Et dans 99 % des cas, c'est moi qui gagne!» tient à préciser Simone.

L.G.

SAINT-MALO

Camps d'été à l'ECE

L'École catholique d'évangélisation de Saint-Malo (ECE) offre deux camps d'été aux jeunes de huit à 12 ans.

L'école indique que «les camps d'été Bonne Nouvelle offriront beaucoup d'activités amusantes mais aussi fourniront aux jeunes un milieu dans lequel ils pourront enrichir leur foi catholique.»

Le premier camp, réservé au 8-9 ans, aura lieu du 4 au 9 juillet. Le second, pour les 10-12 ans, est prévu du 18 au 23 juillet. Les personnes intéressées sont invitées à contacter l'ECE le plus rapidement possible au 347-5396.

L.G.

Raymond et Claire Jolicoeur de Haywood

«On évite les tempêtes»

Partout où ils sont passés, Raymond et Claire Jolicoeur ont travaillé ensemble. D'abord à Île-des-Chênes, où ils se sont occupés de l'épicerie, puis à Saint-Claude (un restaurant), et enfin à Haywood, dont ils ont acheté l'épicerie il y a trois ans.

Malgré cette promiscuité professionnelle de presque 25 ans, ils ne sont toujours pas lassés l'un de l'autre. «On s'arrange toujours bien ensemble, indique Raymond Jolicoeur. Évidemment, ça serait différent si on ne pouvait pas se sentir!»

Le couple ne voit que des avantages à travailler ensemble. «On a moins de soucis, estime Raymond. Quand tu as des employés, il y en a toujours un qui ne peut pas venir travailler à la dernière minute.»

Claire Jolicoeur, née Lemoine, a travaillé autrefois dans des banques. «J'aime mieux le magasin. Comme on habite sur place, on n'a pas besoin de se déplacer pour se rendre à l'ouvrage. On ne risque pas d'être pris dans les tempêtes! Quand c'est pas trop occupé, l'un de nous peut partir et faire autre chose.»

En travaillant ensemble, les Jolicoeur réalisent aussi des économies, ce qui est souvent vital pour une épicerie de village. «On n'aurait pas assez de revenu pour embaucher quelqu'un», affirment-ils.

Tout de même, après une journée de travail qui dépasse souvent les 12 heures, n'a-t-on pas envie de voir d'autres yeux et d'entendre une autre voix? «Pas du tout, répondent-ils en coeur, offusqués. Quand le magasin est fermé, la coupure avec le travail se fait automatiquement. Les dimanches, on ne met même pas les pieds au magasin.»

L.G.



photo: Laurent Gimenez

Raymond et Claire Jolicoeur.

Romelda et Louis Ferec de Sainte-Rose-du-Lac

«Nos amis se demandent comment on fait»

Romelda et Louis Ferec travaillent ensemble depuis leur mariage en 1955. D'abord sur une ferme et, depuis 1966, dans un magasin à rayons de l'avenue Centrale de Sainte-Rose-du-Lac. «Nos amis nous disent: si j'avais à travailler avec ma femme tout le temps, je ne sais pas...»

C'est Romelda qui parle, sourire aux lèvres. Après 26 ans sous le même toit - les Ferec ont leurs quartiers derrière le magasin - chacun semble avoir trouvé son rôle. Romelda s'occupe de la comptabilité, entre autres, tandis que Louis se charge des commandes «du linge des hommes surtout.»

Ils se sont rencontrés à une danse à Sainte-Amélie au début des années 50. «J'avais juste 15 ans, glisse Romelda (une Soucy de la place), faudrait pas que mes filles (1) sachent ça!» Louis, originaire de Lonely Lake, en avait 22.

Après la ferme, comment ont-ils décidé de se lancer dans un commerce où ils seraient, pour ainsi dire, condamnés à travailler côte à côte, comme si ce n'était pas suffisant de passer les soirées et les nuits ensemble?

Trop vieux pour se battre

Le plus naturellement du monde. «Il n'y avait pas de décision à prendre, lance Louis Ferec. On n'a jamais eu de trouble, ça s'est bien passé. Et puis là, on est trop vieux pour commencer à se battre.»

Romelda est d'accord. «En plus, on reste en arrière du magasin, on ne sort pas beaucoup. Quand il y a des problèmes, il faut parler. Quand on n'est pas d'accord, ce n'est pas la fin du monde. On est encore en vie.»

«Ce qu'on ne peut pas faire, commente Louis, on ne le fait pas, c'est tout. Ça fait longtemps qu'on est là.»

«C'est quelque chose qui demande du travail, conclut Romelda. Mais tu te mets dans l'idée que ça va marcher.»

«Des fois, je vais à la pêche!», confesse Louis.

«Ce n'est pas tant pour se débarrasser de moi, croit Romelda, que pour s'éloigner du magasin.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Les Ferec ont eu quatre filles, qui sont maintenant des adultes.



photo: Jean-Pierre Dubé

Louis et Romelda Ferec dans leur magasin de style ancien. Il faut parler.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Une clinique médicale

Pour pallier au manque chronique de médecins dans la région, le Village de Sainte-Rose a décidé de s'offrir une clinique toute équipée, dans le but d'attirer et de garder les médecins.

Le Village a acheté la clinique privée de l'avenue Centrale et l'a rénovée moyennant une subvention de 637 000 $ de la province. Ainsi est née le Turtle Mountain Development Centre, qui desservira le Village, la Municipalité rurale, ainsi que le gouvernement local voisin, Ochre River.

À la fin des travaux ayant débuté en novembre, trois ou quatre médecins, un dentiste et un bureau de Santé Manitoba pourront s'installer.

«On a fait ça pour s'assurer qu'il y ait des docteurs à Sainte-Rose, explique la secrétaire-trésorière Marlene Bouchard, tout l'équipement sera là. Dans d'autres municipalités, on fournit la voiture ou la résidence. On a choisi de fournir le bureau.»

Par ailleurs, une rallonge de 25 lits au centre hospitalier Dr Gendreau a finalement été approuvée par la province, après plusieurs années de demande. Le Centre compte déjà 40 lits. La préparation de plans et devis est en cours. On prévoit les appels d'offres pour le mois de mars et le début des travaux en mai.

J.-P. D.

SAINT-BONIFACE

L'Accueil colombien II réunit 45 dépôts

«On suit notre plan pas mal comme prévu», avance le secrétaire-trésorier Guy Mao de la corporation des Chevaliers de Colomb de Saint-Boniface chargée d'un projet de résidence pour personnes de 55 ans et plus.

Jusqu'à présent, 45 personnes ont soumis une expression d'intérêt (un dépôt de 1 000 $).»

L'Accueil colombien II est un projet de 82 unités à l'angle des rues Bertrand et Des Meurons, sur le terrain de Newman Millworks.

Les Chevaliers ont acheté le lot de 2,75 acres conditionnellement à l'obtention du feu vert municipal pour construire l'édifice de sept millions $.

Mais le groupe doit recueillir 60 dépôts avant la fin février, de façon à pouvoir procéder avec les plans d'architecte, les études environnementales et les changements de zonage avant l'échéance du 30 avril.

La démolition du présent édifice doit se faire avant le 1er septembre. Si tout va bien, l'édifice de quatre étages ouvrirait ses portes un an plus tard.

Guy Mao croit que le nombre requis de soumissions sera atteint avant le 28.

«Il rentre cinq à six dépôts par semaine. Pour le zonage, on va soumettre la demande au début de la semaine prochaine.»

Si le projet reste sur les rails, les déposants devront fournir la balance de leur portion d'équité, explique le secrétaire-trésorier, qui correspond à 25 à 30 % de la valeur de leur unité de logement.

J.-P. D.

Le 21 avril à Saint-Jean-Baptiste

La Banque nationale fermera ses portes

Les six employés de la Banque nationale (BN) de Saint-Jean-Baptiste se retrouveront sans emploi le 21 avril prochain, et les clients de l'institution devront se faire servir ailleurs.

«La fermeture de la succursale fait partie de la rationalisation de notre réseau à la grandeur du Canada, explique le responsable des relations publiques à Montréal, Alain Charbonneau. On rétrécit, on agrandit, on en ferme, on en regroupe.»

Pourquoi la succursale de Saint-Jean-Baptiste? «Elle ne répondait plus à nos objectifs, souligne Alain Charbonneau, en termes de clientèle et de volume.»


Archives La Liberté

Le directeur depuis 1990, Jean-Guy Raymond.

Le directeur général de la succursale, Jean-Guy Raymond, n'a pas voulu commenter la décision, qui a été annoncée aux employés le 9 février. La BN ne compte que cinq succursales au Manitoba, dont deux à Saint-Boniface et une à Saint-Pierre-Jolys.

«On aimerait transférer notre clientèle dans les autres succursales, précise Alain Charbonneau. On va essayer d'accommoder nos clients de Saint-Jean-Baptiste au maximum, dans la mesure où ça fait leur affaire.»

La BN portait à sa création le nom de la Banque d'Hochelaga et fut connue jusqu'en 1979 sous le nom de la Banque canadienne nationale. L'institution s'est installée à Saint-Jean-Baptiste en 1916 à titre d'agence.

Elle devint une succursale en 1920 sous la gérance d'Élias Trudeau, qui fut remplacé par François-Xavier Tisseur en 1934.

Depuis la construction de l'édifice actuel, en 1950, l'année de l'inondation, les gérants suivants se sont succédés: Marcien Trudeau (1953 à 1972), Jean-Guy Hurtubise (1972 à 1976), Marcel Beaudet (1976 à 1982), René Lambert (1983 à 1990) et Jean-Guy Raymond (1990 à 1993).

La Caisse populaire sera la seule institution financière de cette localité à partir du 21 avril.

Jean-Pierre DUBÉ

L'Association des résidants agrandit ses frontières

Le vieux Saint-Boniface n'est plus ce qu'il était

Suite à l'assemblée annuelle de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface, le 26 janvier dernier, le vieux quartier francophone n'est plus ce qu'il était: il inclut maintenant la rue Marion au sud et s'étend jusqu'à la voie ferrée à l'est de la rue Archibald.

Le président Robin Wiens trouve que ce sont des frontières plus naturelles. «C'était le sentiment général du CA (1) de vouloir inclure ces territoires qui étaient sur la frontière et où il y a des projets de développement. Les gens de Saint-Boniface veulent participer aux discussions et contrôler l'avenir à long terme des vieux terrains industriels.»

À partir des recommandations de Renald Guay, les frontières internes du quartier ont aussi été redessinées pour diminuer le nombre de secteurs de sept à cinq (avec quatre représentants par secteur), réduisant le conseil d'administration de 28 à 20 personnes.

«Il y a eu plusieurs questions sur la réduction des quartiers. Avant, c'était plus une égalité de superficie. Maintenant, c'est plus facile de construire des quartiers avec un nombre plus égal d'électeurs dans chacun.»

Les 90 personnes présentes ont enfin adopté un ajout à la constitution: une personne peut s'exprimer en français ou en anglais aux réunions étant donné le caractère bilingue de l'association. Maintenant que la constitution (rédigée uniquement en anglais) est finalisée, on se propose de la faire traduire en 1993.

Karine BEAUDETTE

(1) Le nouveau conseil d'administration de l'association est composé de: quartier 1-Pat Aquin, Susan Cameron, Bernard Fritz et Carol James; quartier 2-Nicole Bernier, Renald Guay, Monique Lavoie et Lilliane Prud'homme; quartier 3-Gerald Bayer, Theresa Cwik, Raymond Garand et Paul Gloux; quartier 4-Lorraine Cloutier, Gilbert Michaud, Tom Owen et Daniel Vandal; et quartier 5-Christian Benhamou, Denis Ferland, Monique Mulaire et Robin Wiens. Le conseil exécutif sera formé à la prochaine réunion du 23 février.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Reconstruire ou non?

Les dirigeants de la Caisse populaire de Sainte-Anne-des-Chênes décideront la semaine prochaine si les restes de l'édifice incendié de la rue Centrale seront démolis.

Ce qui est certain, affirme le directeur général François Tétrault, c'est un nouvel édifice dans environ trois mois. Les assureurs de la Caisse ont fait des appels d'offres pour que des soumissions soient présentées avant le 12 février.

Les assureurs, poursuit François Tétrault, choisiront en fonction de l'option la moins chère. «On va comparer les prix à ce moment-là.» Le feu du 27 janvier n'a épargné que la structure externe de l'édifice.

Entre-temps, des nouveaux locaux de 2 000 pieds carrés sont en voie de préparation dans la Place Traverse, le nouvel édifice gouvernemental de la localité. «On devrait être prêt pour ouvrir lundi (le 15 février).»

J.-P. D.

L'élargissement de la route 59 vers le sud

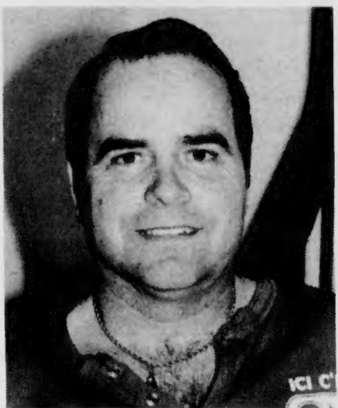
Des promesses, mais rien de concret

Après la rencontre le 4 février avec le ministre de la Voirie, Albert Driedger, Gilbert Ruest, de la Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys, attend toujours un engagement écrit du gouvernement sur l'élargissement de la route 59.

La quarantaine de personnes présentes, représentant 13 institutions locales (1), ont eu le plaisir d'entendre Albert Driedger déclarer à la presse que la route 59 serait effectivement doublée de Winnipeg jusqu'au sud d'Île-des-Chênes.

Les travaux, dont le coût total est évalué à environ 70 millions $, débuteraient en 1994 par la construction d'un nouveau pont au-dessus du canal de dérivation de la Seine. Les travaux d'élargissement de la route proprement dits ne commenceraient pas avant 1995.

Gilbert Ruest affirme que lors d'une réunion ultérieure, le ministre des Finances, Clayton Manness, lui a fait savoir qu'il «espérait» pouvoir réaliser le doublement de la route 59 jusqu'à Île-des-Chênes d'ici l'automne 1997. En revanche, il


Gilbert Ruest. Archives La Liberté

n'a rien voulu promettre à propos du doublement jusqu'à la frontière américaine.

«C'est encore assez vague, conclut le résidant de Saint-Pierre-Jolys. Ils ne veulent pas s'engager à 100 %. Je pense qu'il faut continuer à les achaler jusqu'à ce qu'on obtienne un engagement par écrit.»

Gilbert Ruest estime que le doublement de la route 59 est indispensable pour garantir la sécurité des usagers. Dans un rapport présenté au ministre Dridger, il note que la 59 est la troisième route la plus utilisée de la province et qu'un accident de circulation y a lieu en moyenne tous les quatre jours.

Par ailleurs, les représentants locaux n'ont obtenu aucune satisfaction sur leurs trois autres demandes: élimination des restrictions à la circulation au sud de Saint-Malo, ouverture du poste-frontière de Lancaster 24 heures par jour, et passage de la nouvelle route 59 à travers le village de Saint-Pierre-Jolys.

«Pour l'instant, on a eu des bien beaux mots mais rien de très concret, juge Gilbert Ruest. Dans la prochaine étape, on va contacter tous les ministres du gouvernement. Si on n'obtient pas de réponse, on fera appel au monde en organisant une grande réunion publique.»

Laurent GIMENEZ

(1) Municipalités rurales de Taché, Ritchot, Hanover, De Salaberry et Franklin; villages d'Île-des-Chênes, Niverville, Saint-Pierre-Jolys, Grunthal et Saint-Malo; LGD de Stuartburn, Société de développement régional Eastman, Collège Providence d'Otterburne.

S'il faut couper, disent les organismes à Ottawa

Ne touchez pas au financement des droits

«La nouvelle priorité, explique la directrice générale de la Société franco-manitobaine, Cécile Berard, c'est CKXL. Pour les deux autres projets prioritaires, l'Entretemps des Franco-Manitobaines et le Centre du patrimoine, on attend l'appui de la province.»

À la veille du renouvellement du Programme des langues officielles (PLO) du secrétariat d'État, le 1er avril, les organismes franco-manitobains ont rencontré le directeur régional du ministère à Winnipeg, le 8 février, pour lui faire part des priorités et des inquiétudes de la communauté.

«C'est une rencontre annuelle qu'on tient avec le secrétariat d'État, souligne Cécile Berard,


La directrice générale de la SFM, Cécile Berard: ça ne veut pas dire qu'on accepte.

où les organismes font un compte-rendu des priorités de l'année terminée.»

Le ministère évalue présentement le PLO et a déjà annoncé des coupures de l'ordre de 10 % aux budgets 1993-1994. Mais le directeur régional, Michel Lagacé, n'avait pas d'autres précisions à donner.

«Ils ont décidé de couper, mais ça ne veut pas dire qu'on l'accepte, explique Cécile Berard. On ne sait pas si tous les organismes seront coupés, ni si le montant de 600 000 $ (prévu dans la pré-entente Canada-communauté) sera aussi coupé de 10 %.

«On a demandé la mise en place d'un mécanisme (de soutien provisoire) au cas où les décisions ne sont pas prises d'ici le 1er avril. Les organismes peuvent avoir des problèmes de liquidité.»

Quant à la prochaine visite à Winnipeg de la secrétaire d'État (1), la directrice générale espère que ce sera une occasion de s'engager face au financement de la gestion scolaire. «Ça fait plusieurs fois qu'on leur dit que, s'il faut couper, il est préférable de couper dans le financement des privilèges (comme l'immersion) et non dans le financement des droits (l'école française).»

J.-P. D.

(1) Monique Landry sera l'oratrice invitée de la Commission nationale des parents francophones, lors de l'ouverture de leur congrès annuel, le 18 février.

Après plusieurs années de refus

Montcalm deviendra officiellement bilingue

Le conseil municipal de Montcalm s'apprête à adopter une politique de bilinguisme qui rendra la municipalité officiellement bilingue. Le préfet Florent Beaudette tient à préciser que la politique en question ne fera que consacrer les services déjà offerts, et qu'elle n'en créera pas de nouveaux.

«On offre déjà des services en français sur demande, affirme-t-il. Les communications avec le public peuvent se faire dans les deux langues puisque pratiquement tous nos employés sont bilingues. Les formulaires d'impôts et la plupart des circulaires et des affiches sont déjà bilingues.»

La démarche de la municipalité est en fait plus pratique que politique. C'est en tout cas le message que veut faire passer Florent Beaudette. «Depuis que le gouvernement provincial a développé sa politique des services en français, le bilinguisme est devenu un atout pour des villages comme le nôtre, et parfois même le seul atout.»

Florent Beaudette cite le cas des Assurances Barnabé et Saurette, de Letellier, qui ont enfin obtenu la promesse de recevoir une machine photographique pour les permis de conduire après avoir essuyé plusieurs refus.

«Le ministère des Transports a attribué des machines à Morris, Steinbach et Dominion City, mais aucune dans un village francophone», explique Paul Saurette.

«J'ai présenté plusieurs fois mon cas, et j'ai même rencontré le ministre pour signaler que plusieurs personnes âgées, spécialement à Saint-Jean-Baptiste, se plaignaient de devoir aller à Morris où tout se passe en anglais. Mais on me répondait toujours non.


Archives La Liberté

Le préfet de Montcalm, Florent Beaudette.

«Finalement, la réponse positive est venue de façon assez inattendue, il y a environ un mois. Entretemps, j'avais rencontré Edmond LaBossière (le coordonnateur des services en français au gouvernement). Il y a quelque chose qui s'est brassé à ce niveau-là. En tout cas, il n'y a aucun doute que c'est le facteur bilingue qui a fait la différence» (1).

Pour sa part, Florent Beaudette pense que le statut de bilinguisme officiel pourrait également aider Saint-Jean-Baptiste à obtenir le foyer à soins intensifs que le village réclame depuis plusieurs années. «On ne s'attend pas à du nouveau pour l'instant, mais c'est une recommandation qui figure dans le rapport Gauthier sur la santé.»

Laurent GIMENEZ

(1) La machine, qui provient des États-Unis, sera livrée dans un ou deux mois. Elle sera installée à Saint-Jean-Baptiste.

Incertitudes sur l'usine de déchets de Montcalm

«On n'a pas perdu confiance»

Malgré le récent et brusque congédiement de Rick Cooke, le président de la Corporation manitobaine de gestion des déchets dangereux, et les rumeurs concernant le report des travaux, le préfet de Montcalm reste persuadé qu'une usine de traitement des déchets toxiques verra le jour tôt ou tard à Saint-Jean-Baptiste.

«Le gouvernement nous a fait savoir que ça ne fonctionnera pas tout à fait aussi vite que prévu pour deux raisons, explique Florent Beaudette: ils doivent encore embaucher un ingénieur conseil, et ils doivent trouver les entreprises privées qui participeront à la construction et à la gestion de l'usine, ce qui a d'ailleurs toujours été prévu.»

Conséquence: le début des travaux, prévu l'automne dernier, puis reporté au printemps, aura finalement lieu au plus tôt l'automne prochain et peut-être même en 1994, estime Florent Beaudette.

«Tout ce que je peux dire, c'est que le gouvernement ne nous a pas indiqué sa volonté de suspendre le projet, et ne nous a pas parlé de difficultés financières ou de changement de politique. On n'a donc pas perdu confiance. Maintenant, tant que ce n'est pas construit, on n'est jamais sûr. En période de récession économique, tout peut arriver.»

Le centre de traitement des déchets toxiques est un projet de 30 millions $ qui est censé créer des dizaines d'emplois.

L.G.

Après dix mois de recherche

Un 2e médecin à l'Hôpital de Salaberry

Après avoir assuré seul pendant dix mois le service d'urgence au Centre médico-social De Salaberry, le docteur Michael Kwon peut enfin respirer. Un confrère a en effet été embauché le 15 janvier.

Avant de s'établir à Saint-Pierre-Jolys, le docteur Andre Van Vick a travaillé pendant deux ans à Terre-Neuve. Originaire d'Afrique du Sud, il est unilingue anglais.

«Ce n'est pas la fin du monde, estime Luc Catellier, président du conseil d'administration du Centre. Les jeunes ne se préoccupent pas de ça, c'est plutôt le monde âgé. Et puis le reste du personnel est bilingue, notamment le docteur Kwon.»

Après le départ subit de trois des quatre médecins en avril dernier, le Centre médico-social a cherché à recruter de nouveaux praticiens. «Les candidats ne sont pas tombés du ciel, avoue Luc Catellier.

«On voulait être certain d'avoir quelqu'un de stable, qui reste sur place plus d'une année. C'est le cas du docteur Van Vick. Il vient d'avoir un bébé et sa femme est médecin elle aussi. On espère qu'elle pratiquera un jour.»

Si les médecins se font quelque peu tirer l'oreille pour venir à l'Hôpital De Salaberry, c'est qu'il est difficile d'établir une pratique privée dans la région à cause des trois médecins déjà sur place (les trois mêmes qui ont claqué la porte de l'hôpital l'année dernière). Cependant, ils ont tous la soixantaine et devraient normalement prendre leur retraite dans les années qui viennent.

«On voudrait recruter un troisième médecin mais il faudrait qu'il puisse se faire une clientèle privée, explique Luc Catellier. On essayera autant que possible que ce soit un bilingue.»

Laurent GIMENEZ



Quoi de neuf?

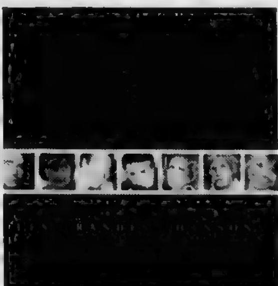


La chanson française

Voici quatre nouveautés sélectionnées par Marthe Durand, copropriétaire du magasin Chez le Disquaire.



Edith Butler, Ça swingue! Pour son 23e album en 30 ans de carrière, la célèbre chanteuse acadienne opère un retour à ses origines folkloristes. Au programme: 11 classiques cajuns et acadiens, comme Travailler c'est trop dur et Oh! Madeleine. «Un disque plein de vie, d'énergie et d'entrain, précise Marthe Durand. Idéal pour le Festival du Voyageur.»



La Super Collection, les grandes chansons. 15 classiques de la chanson française des années 60, de C'est beau la vie à Capri c'est fini. Les interprètes sont Alain Barrière, Hervé Vilard, Jean Ferrat, Michel Sardou, Dalida, Isabelle Aubret et Michel Delpech. Émotion et nostalgie garanties.

Carl William, Les enchaînés. Marthe Durand parle d'un «nouveau venu dans la chanson québécoise, avec une voix exceptionnelle, pleine de douceur.» Le chanteur reprend notamment Laisse-moi t'aimer, un tube que le regretté Mike Brant avait vendu à plus de 1,5 million d'exemplaires dans les années 70. «C'est de la musique de détente, pour se relaxer à la fin de la journée.»

Matt Laurent, Entre le jour et la nuit. Un autre petit jeune, dont Marthe Durand n'hésite pas à dire qu'il est «le prochain Roch Voisine, mais avec une voix plus rock. Les mélodies et les thèmes sont ceux que les jeunes recherchent: les amours, les rêves, les ennuis, les espoirs. Matt Laurent est aussi un très bon guitariste.»

L.G.

Le country aux accents de blues, de rock et de cajun de Bourbon Gauthier

Du country sans limites où l'on ne pleure jamais

Les amateurs de country à la Willie Lamothe sont désarçonnés par le country de Bourbon Gauthier, tandis que les amateurs de rock plus ou moins soft, plus ou moins folk, plus ou moins français, plus ou moins correct qui se surprennent à chantonner J'ai rien pour me plaindre, s'étonnent de constater qu'ils aiment bien une chanson étiquettée country.

Bourbon Gauthier, lui, traverse la tempête créée par son arrivée sur la scène musicale avec le calme faussement indifférent du cow-boy sur son cheval. Sauf qu'il n'a pas de cheval. «Mais j'habite dans un champ de blé d'Inde!» lance-t-il. L'honneur est sauf!

Il arrive de Nashville où il a enregistré la version anglaise de son album J'ai rien pour me plaindre, qui s'intitulera Lucky Man. Il y a quatre ans déjà, les Américains lui avaient laissé savoir qu'il avait des chances aux États.

«Mais j'étais tout seul à l'époque. J'avais pas de gérant, pas une cenne. Maintenant je suis millionnaire!, lance-t-il à la blague. J'ai un gérant, un album, des musiciens, un vidéoclip. C'est une bonne porte d'entrée pour aller à Nashville», et pour donner aux producteurs américains une idée de son style, de ses capacités.

«Je veux conquérir le monde! Aller à Coaticook!» Une autre blague. Il paraît, d'ailleurs, qu'il est rigolo en spectacle. «Ça dépend des soirs, du public, de comment je me sens. La première toune du spectacle s'appelle Ça va chauffer, ça donne une idée de ce qu'on veut faire.»

Ses chansons abordent des thèmes urbains, sérieux, comme la drogue, le bien-être social, les sans-abri, «mais on peut parler des choses sérieuses en s'amusant. On pleure pas jamais!», promet-il.

Avant de prendre l'avant de la scène et de devenir auteur-compositeur de musique country, il était batteur. Il a fait partie de la dernière version du groupe Maneige et, avant ça, il était membre d'Abbittibi, un groupe de Richard Desjardins.

Car Bourbon Gauthier, lui aussi natif de Rouyn-Noranda, est un bon ami de Richard Desjardins. Il faisait la première partie de son spectacle l'an dernier au Spectrum. Quatre soirs qui ont permis au public montréalais de découvrir la saveur de ce nouveau Bourbon, après que la critique l'ait salué au Coup de coeur francophone quelques mois auparavant.

Bref, la vie est belle pour ce cow-boy nouveau genre, qui fait un country «aux textures de blues, de rock, de musique cajun», qui est passé de la batterie à la chanson «pour rencontrer des filles!» (encore une blague). Sérieusement, «j'ai toujours voulu faire ça. Je peux dire ce que je veux. Mais c'est aussi plus lourd à supporter. Quand t'es batteur, t'as ta paye chaque soir, c'est tout.»



Bourbon Gauthier (son vrai nom, c'est Pierre) sera en spectacle au Rendez-Vous le 15 février dans le cadre du Festival du Voyageur.

Mais il en avait assez de «crever de faim»: «Quand t'es batteur de jazz, tu joues un peu avec tout le monde. Avec Oliver Jones, j'ai fait six mois dans un bar à Montréal à 65 $ par soir, quatre soirs par semaine... Mais ça paraît bien dans un c.v.!»

Et le country là-dedans? C'était la musique qu'on écoutait dans la famille quand il était petit. Le genre a évolué depuis son enfance, s'est approché du rock, si bien que Bourbon Gauthier a récolté un public qui n'est pas vraiment le même que celui des «vieux» du country. «Mais ce public-là aussi, je le veux», dit-il.

En attendant, il doit encore expliquer pourquoi il a choisi le country, et lire dans les journaux des commentaires de journalistes qui, gênés d'avouer qu'ils ont aimé sa musique, trouvent le moyen de justifier cette hérésie en expliquant que son country n'est pas orthodoxe.

«Il y a même un auteur-compositeur très en vue au Québec qui m'a appelé pour me dire: C'est bon ce que tu fais, mais tu ne devrais pas te limiter au country! Mais pour moi, c'est pas une limite.»

C'est juste une musique.

Sylviane LANTHIER

Le 20 février au Rendez-Vous

La première de Marie-Claude

Marie-Denise Pelletier sera au Rendez-Vous le 20 février pour présenter Les rendez-vous, un spectacle très intimiste où la chanteuse ne sera accompagnée que d'un seul musicien. En première partie, on pourra entendre la Franco-Manitobaine Marie-Claude McDonald, gagnante du concours du Phonogramme et du Gala interprovincial de la chanson.

«J'étais très excitée quand le Festival du Voyageur m'a demandé de faire ce spectacle, lance la jeune auteure-compositeure-interprète. Ce sera la première fois que je serai toute seule sur scène pendant si longtemps. Au Gala de la chanson, je faisais trois chansons, et habituellement, je chante avec le groupe Ratatouille.»

Marie-Claude prépare un spectacle de 45 minutes au cours duquel elle interprètera neuf chansons, dont quatre compositions. Parmi ces dernières, elle chantera Maman, la chanson gagnante du Phonogramme, qu'on pourra entendre sur les ondes de Radio-Canada dès le mois de mars, et Danse, la chanson qui lui a permis de remporter le Gala interprovincial de la chanson. Elle chantera aussi Naufragé et La grande ville, et interprètera cinq succès bien connus: Le monde est stone (tiré de Starmania), À toi (de Laurence Jalbert), Je vois (de Marie Philippe), Chat de ruelle (de Jano Bergeron) et Longue distance (Le Grand Manège).



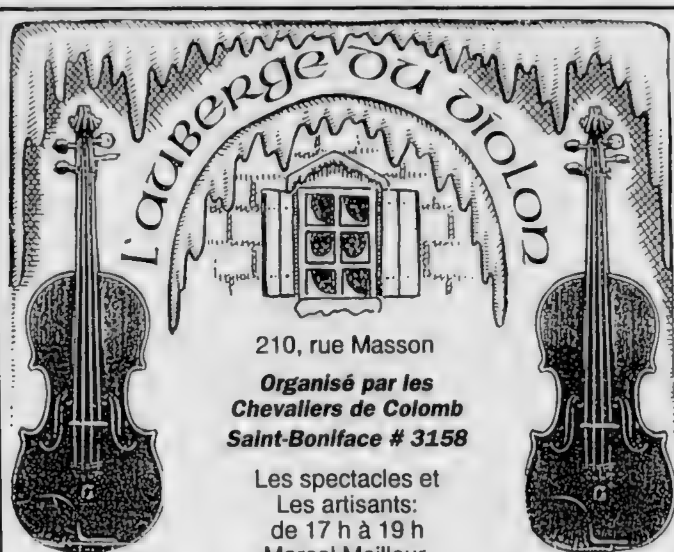
Marie-Claude McDonald.

«C'est entièrement mon show, explique Marie-Claude, c'est mon choix de chansons et ma mise en scène.» Le Festival lui laisse donc une assez grande marge de manoeuvre: «On m'a dit que Marie-Denise Pelletier allait faire un spectacle intimiste, et j'ai modéré le rythme de mon spectacle en conséquence.»

Marie-Claude McDonald, qui étudie présentement au CUSB, où elle complète un bac en éducation, aimerait bien chanter professionnellement. Elle vient de terminer l'enregistrement de Maman avec l'équipe du Phonogramme. «On a aussi enregistré Danse en y ajoutant des effets spéciaux.»

Le 20 février prochain, Marie-Claude sera accompagnée sur scène des musiciens David Larocque, Gilles Fournier, Marc Arnould et Gaétan Larochelle, tandis que Nicole Marion et Joëlle Lavallée agiront comme choristes.

S. L.



Rachel Therrien accompagnée par la Musique du Commandement aérien

Du folklore et du rock orchestré

La Musique du Commandement aérien présentera pour la première fois un spectacle au Festival du Voyageur cette année.

«C'est un essai pour voir si les jeunes aiment ça», signale la chanteuse Rachel Therrien. Elle collabore avec l'orchestre de 35 musiciens-militaires pour la partie francophone du spectacle de 45 minutes présenté dans le cadre du programme scolaire.

«On présente à des enfants de la maternelle à la sixième année. Je vais interpréter trois chansons: la Chanson du voyageur, Attends-moi p'tit gars de Félix Leclerc et J'ai peur de François Feldman. J'avais proposé plein de chansons pour enfants mais ils voulaient de la variété et au moins une chanson rock. C'est quand même bien adapté aux jeunes.»



Rachel Therrien: «On est évi-demment pas aussi connu que Claire de Lune ou les autres, mais c'est un essai pour voir si les jeunes aiment ça.»

«Ça va être intéressant d'être accompagnée de 35 musiciens quand je suis habituée à un maximum de cinq ou six», remarque la lauréate du Gala interprovincial de la chanson de 1990 à Edmonton.

Dans l'autre section du spectacle, l'orchestre va jouer des pièces instrumentales en mettant un accent particulier sur les percussions. «On voudrait faire participer les jeunes, les faire monter sur la scène pour jouer des tambours, par exemple», ajoute Rachel Therrien.

La Musique du Commandement aérien et Rachel Therrien sont en vedette les 15 et 16 février à 13 h 30 à la salle Pauline-Boutal du CCFM.

Karine BEAUDETTE

Le jeu de l'Alliance

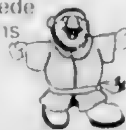
Comment s'appelle la troupe de théâtre française qui présentera Une exposition de fer-blanc le 3 mars au CCFM?

Si vous connaissez la réponse, appelez La Liberté le lundi 15 février à 9 h précises au 237-4823. La première bonne réponse donnera droit à deux billets gratuits.













Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ Dans le cadre du Festival du Voyageur, ***Jean Custeau*** sera au Foyer chaque soir, à 21 h 15, du 12 au 20 février (entrée: 3 $ + macaron).

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Valentine Pops*** le 13 février à 20 h et le 14 février à 14 h, à la salle du Centenaire. Billets (14 $, 18 $, 24 $ et 27 $, - 2 $ étudiants et aînés) en vente au 949-3999.

✓ Il y aura un ***concert de L'Orchestre de chambre du Manitoba*** à l'église Westminster (745 Westminster) le mardi 16 février à 20 h. La ***flûtiste Marina Piccinini*** est la soloïste invitée. Au programme: Concerto pour flûte en D mineur de Bach, Memorial de Boulez, Airs d'Espagne de Jose Evangelista. Billets (21 $, 19 $ aînés et étudiants, 12 $ enfants), en vente auprès des librairies McNally Robinson et au comptoir Ticketmaster (780-3333).

THÉÂTRE

✓ Le Cercle Molière présente ***Jeunesse à la une***, un spectacle de théâtre et de chansons mettant en vedette les jeunes talents du Manitoba français. Les représentations ont lieu au Théâtre de la Chapelle du 10 au 13 février et du 17 au 20 février, à 20 h. Billets disponibles au 233-8972.

✓ Prairie Theatre Exchange présente ***Thirteen Hands*** de Carol Shields jusqu'au 14 février. Les billets (de 10,70 $ à 18,99 $) sont disponibles au guichet du PTE (3e étage de la Place Portage) ou au 942-5483.

✓ La Guerre de sécession, un soldat sudiste déserteur, un nordiste blessé, et deux poètes américains, Walt Whitman et Ralph Waldo Emerson, qui discutent des enjeux de cette guerre et de l'avenir de leur nation: voilà le sujet de ***Democracy***, de l'Albertain John Murrell, qui sera interprété au Mainstage (174, av. Market) jusqu'au 6 mars. Billets (de 12 $ à 32 $) disponibles au 942-6537. Une production de Manitoba Theatre Centre.

EXPOSITIONS

✓ Du 10 au 26 février, on peut voir dans la vitrine de la Bibliothèque de Saint-Boniface une exposition réalisée par Louise Carrière, rendant ***hommage à la culture amérindienne***, et soulignant l'Année internationale des peuples autochtones.

✓ Pendant la durée du Festival du Voyageur, les Gens de bois et les Filles des pionniers feront la ***démonstration des métiers traditionnels*** à la Galerie du Centre culturel franco-manitobain, où des pièces d'artisanat seront également en vente. Jusqu'au 21 février.

✓ Les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (100, boul. Memorial): ***Inuit Ivories from the Collection*** (jusqu'au 14 mars); ***Achieving the Modern: Canadian Abstract Painting and Design in the 1950s*** (jusqu'au 28 février); ***Images of Penance, Images of Mercy*** (jusqu'au 28 mars); et ***Taken in Hand; Lace and Embroidery*** (jusqu'au 19 avril). Jusqu'au 17 avril, le Musée présente aussi une exposition d'oeuvres du ***Groupe des sept***.

✓ Jusqu'au 20 février, les artistes de la Medea Gallery vous invitent à voir l'exposition ***Pembina Hills Art Group***. La galerie, située au 132, rue Osborne, est ouverte de 10 h 30 à 17 h du lundi au samedi.

✓ Du 18 février au 13 mars, la Floating Gallery (219-100, rue Arthur) propose l'exposition ***Love Stories*** de Henry Tsang.

BIBLIOTHÈQUE

✓ Pour célébrer le Festival du Voyageur, la Bibliothèque de Saint-Boniface servira du de la ***galette de Métis avec du sirop d'érable*** tous les jours de 16 h à 18 h du 15 au 19 février. Venez vous sucrer le bec, tout en participant au concours organisé par la Bibliothèque. Il s'agit de répondre à cinq questions concernant les Voyageurs, à l'aide du catalogue informatisé.



photo: Hubert Pantel

Le Festival du Voyageur, c'est aussi pour les petits enfants. Chaque jour, de 9 h 15 à 9 h 30, les tout-petits peuvent se rendre à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain pour assister à l'émission Les Petites Oreilles, voir les animateurs Suzanne et Stéphane ainsi que les artistes invités. Pour assister à l'émission, les enfants n'ont pas besoin d'arborer le macaron de participation du Festival; on peut obtenir des laissez-passer auprès de Radio-Canada, au 788-3236.

ENFANTS

✓ Dans le cadre du Festival du Voyageur, ***Carmen Campagne et l'Orchestre symphonique de Winnipeg*** invitent les enfants à une ***Fête de joie*** le dimanche 21 février à la salle du Centenaire. Deux représentations sont prévues, à 14 h et 16 h. Les billets (8 $, 10 $ et 11 $ + TPS) sont disponibles au guichet de l'OSW (949-3999) ainsi qu'au Rendez-Vous. Les billets sont réduits de 3 $ pour ceux qui auront un macaron du Festival.

✓ Les samedis à 11 h, 13 h et 15 h, le Musée des enfants du Manitoba (109, av. Pacific) invite les enfants à participer aux Aventures merveilleuses de Manitoba Jones. Le 13 février, ***on visite l'espace en vaisseau spatial***. Le Musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h le samedi et de 11 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres; 2,95 $ adultes; 2,50 $ enfants, étudiants et aînés.

✓ Dans le cadre d'une programmation spéciale sur le monde de l'animation, le dimanche 14 février, de 11 h à 17 h, ***les enfants réalisent un kaléidoscope*** en peignant directement sur le film!

✓ Les lundis, de 13 h 30 à 14 h 30, les enfants d'âge préscolaire peuvent participer à la Fête de famille, des activités bilingues conçues pour eux. Le 15 février, l'activité s'intitule ***Une vache dans ma tache!*** Sur semaine, le musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h. Entrée: gratuite pour les membres, 2,95 $ adultes, 2,50 $ enfants, étudiants et aînés.

✓ Fantasy Theatre for Children présente ***Wind in the Willow*** du 15 au 21 février, au Deaf Centre Manitoba (285, chemin Pembina). La pièce de 60 minutes s'adresse aux enfants de 4 ans et plus. Les représentations ont lieu à 18 h 30 du lundi au vendredi, et à 13 h et 15 h samedi et dimanche. Renseignements et billets (6 $): 944-0581.

CINÉMA

✓ Le Cinéma 3 (angle Sherbrook et Ellice) présente ***Overseas*** (outremer), un film de Brigitte Rouan, du 12 au 25 février, à 19 h 30 et 21 h 30. Billets: 5 $ adultes; 4 $ étudiants; 1 $ enfants et aînés.

✓ Les 13 et 14 février, on pourra voir le dernier film de la série Directors Cinema présentant les films de Douglas Sirk, soit ***Imitation of Life*** avec Lana Turner. Au Musée des beaux-arts à 20 h. Entrée: 4,50 $ (3,50 $ membres, aînés et étudiants).

LOISIRS

✓ Le Sentier d'hiver de la Fourche vous donne l'occasion de marcher, patiner, skier sur des pistes spécialement aménagées sur les rivières Rouge et Assiniboine. Des activcités spéciales sont organisées les fins de semaine. Les 13 et 14 février, ***les Courses internationales de chiens attelés*** se dérouleront à partir du Parc du Voyageur de 9 h 30 à 16 h.

✓ Le Centre Fort Whyte vous convie à une ***randonnée dans la nature*** en compagnie d'un guide, dimanche le 14 février de 13 h 30 à 15 h. Entrée gratuite pour les membres; 3,25 $ adultes, 2,25 $ aînés et étudiants. Renseignements: 989-8354.

✓ Pourquoi ne pas célébrer ***la Saint-Valentin en plein air?*** Le Centre Fort Whyte accueille les Valentins et les Valentines le 14 février de 18 h à 21 h 30. Au programme: du patin sur le lac gelé, de la glissade en toboggan, ou encore une randonnée au clair de lune à pied ou en traîneau. Un feu de camp sera allumé, avec chocolat chaud, jus de pomme et gâteries pour la Saint-Valentin. Entrée: 5 $ par personne, 12 $ pour la famille.

✓ Jusqu'au 9 mai, le Planétarium du Manitoba présente ***Galaxies***, un spectacle qui révèle les beautés et les mystères entourant les multiples galaxies de l'univers. Pour connaître les heures des spectacles, composez le 943-3142 à toute heure du jour.

Sélection recueillie par
Sylviane LANTHIER



La famille de Guillaume Ferland invite les parents et amis à célébrer le 80e anniversaire de naissance de leur père et grand-père. Il y aura un thé-rencontre le dimanche 21 février au Club Traverse, 267, rue Traverse de 13 h à 16 h.

Bienvenue!

Le match des étoiles au Canot le 17 février

Des anciens de la LIM versus des joueurs actuels

Le public de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) aura la chance de revoir plusieurs joueurs favoris des trois dernières saisons au match des étoiles organisé le 17 février au Canot dans le cadre du Festival du Voyageur.

Un des coordonnateurs de la LIM, Louis St-Cyr, explique que la plupart des anciens avaient quitté la LIM par manque de temps: «Les anciens trouvaient le fun de revenir, l'histoire d'une partie. On n'a pas eu de problèmes à trouver des gens. Tous ceux à qui on a demandé ont accepté de jouer.

«On avait proposé ce format de match des étoiles (anciens versus membres actuels) à la dernière réunion générale en janvier et l'idée avait été bien reçue. Former deux équipes d'étoiles parmi quatre équipes, on trouvait que ce n'était pas vraiment représentatif. Surtout qu'il y en avait plusieurs qui ne pouvaient pas être au match.»



Robert Lemoine (à gauche), Marc Prescott (au centre) et Carole Freynet (à droite) représenteront, avec cinq autres joueurs, les joueurs actuels au match des étoiles le 17 février.

Aidé de l'autre coordonnatrice, Hélène Deschênes, Louis St-Cyr a établi l'équipe des anciens tandis que toutes les personnes actives dans la LIM ont voté pour former l'équipe qui représentera les joueurs actuels.

«Ça va être une partie intéressante, promet Louis St-Cyr. Les joueurs actuels comme les anciens sont excités.»

Les équipes d'étoiles:

Membres actuels:

Guylaine Brin
Carole Freynet
Charles Leblanc
Roseanne Legal
Robert Lemoine
Marc Prescott
Michel Roy
Martial Tougas
entraîneur: Judith Dion

Anciens:

André Boucher
Vincent Dureault
Philippe Habeck
Mariette Kirouac
Monique LaCoste
Bertrand Nayet
Janine Tougas
entraîneur: René Tremblay

Karine BEAUDETTE



photo Yves Chartrand

Plus de temps en français?

Si l'on se fie à une enseigne lumineuse aperçue sur la rue Taché le 5 février, l'exposition d'artisanat du Festival Voyageur au sous-sol de la Cathédrale se poursuivra cette année jusqu'au 31 février... et juste pour les francophones! Nos excuses aux personnes qui ont rectifié l'erreur quelques heures plus tard. La Liberté veillait au grain! Consolez-vous: c'est une plogue gratuite pour l'exposition!

Recyclez ce journal

BRANDON

Franc-Ouest au Cercle Molière

Les francophones de Brandon ne se limitent plus à organiser des activités dans leur communauté.

Une vingtaine de personnes sont ainsi venus voir la pièce Les Belles-soeurs au Cercle Molière le 30 janvier. Le groupe est aussi allé souper au restaurant La Lanterne Rouge, précise Sylvia Taggart, de l'école New Era.

Les dernières activités ont été la visite de Réjean LaRoche à Noël et un spectacle de Pat Joyal en mai dernier.

La prochaine est un souper-partage ("pot luck") le 12 mars au Collège communautaire Assiniboine. La formule, selon Sylvia Taggart, est que si les participant.e.s amènent un.e ami.e, c'est gratuit. Sinon, le coût est de 2 $.



Sylvia Taggart. Archives La Liberté

«Les gens commencent à aimer les activités, poursuit Sylvia Taggart. Certains téléphonent pour nous remercier.»

Elle souligne que Brandon aura un char allégorique dans le défilé du Festival du Voyageur. Et la Ville a accepté d'y accrocher la bannière du Comité culturel Franc-Ouest.

En mai, on prévoit une autre soirée musicale, cette fois du genre boîte à chansons.

Y.C.

En bref

Ligue Junior B du Manitoba

(Classement au 7 fév. 1993)

	G	P	Pp*	N	Pts
Selkirk	26	0	1	0	53
Red River	17	9	1	0	35
Beauséjour	17	11	0	0	34
Ste-Anne	14	12	1	1	30
N. Winnipeg	12	11	2	1	27
Brandon	12	16	0	0	24
Ste-Rose	10	15	0	1	21
Gimli	9	17	1	1	20
N. Interlake	4	20	4	0	12

(*) : un point est accordé pour chaque défaite en prolongation.

Meilleurs Compteurs

	B	P	Pts
Lafournaise, Red River	26	34	60
Miller, Gimli	38	20	58
Bethelette, N. Wpg	23	35	58
Buus, Beauséjour	38	17	55
Hares, Selkirk	27	26	53
Praznik, Selkirk	24	27	51
Chaput, Ste-Anne	20	31	51
Delaronde, N. Wpg	20	29	49
Bruce, Gimli	10	38	48
Thauberger, N. Wpg	24	23	47

Ligue Hanover-Taché

(Classement final)

	G	P	N	Pts
Ile-des-Chênes	19	2	0	38
Niverville	13	8	0	26
La Broquerie	12	9	0	24
Steinbach	11	9	1	23
Saint-Malo	10	11	0	20
Ste-Anne	9	12	0	18
Landmark	8	13	0	16
Grunthal	1	19	1	3

Ligue South Eastern

(Classement au 10 fév. 1993)

	G	P	N	Pts
Morden	16	5	2	34
Portage	15	6	2	32
Notre-Dame	14	8	1	29
Carman	10	12	1	21
Morris	6	17	0	12
Altona	5	18	0	10

Ligue intermédiaire du Sud

(Classement au 9 fév. 1993)

	G	P	N	Pts
Division sud				
Ste-Agathe	10	1	1	21
Letellier	6	3	1	13
DC/Emerson	4	8	0	8
Division nord				
Glenlea	5	4	3	13
Starbuck	5	6	3	13
LaSalle	1	9	2	4

Compteurs (au 8 fév. 1993)

	B	P	Pts
M. Fossey, Starbuck	14	18	32
J. Lemoine, Ste-Agathe	17	12	29
D. Unger, Glenlea	13	12	25
G. Côté, Letellier	15	8	23
G. Pilon, Ste-Agathe	13	9	22
J. Scott, Glenlea	12	9	21

Huit motoneigistes sont partis pour le Québec

2 000 milles sur des chenilles

Se rendre jusqu'au Québec en voiture est toute une «trotte». Mais faire le même trajet en motoneige, c'est pas que la randonnée, diront plusieurs!

Huit motoneigistes, partis de Saint-Pierre-Jolys peu après 7 h 30 le 5 février, tentent à l'heure actuelle de relever ce défi de 2 000 milles. Leur destination ultime est d'atteindre cette fin de semaine Valcourt, le village québécois des Cantons de l'Est où Joseph-Armand Bombardier a lancé son empire de l'autoneige.

Comme le disait l'épouse d'un des aventuriers au départ de la chevauchée, c'est une idée folle que celle de traverser trois états américains, puis deux provinces canadiennes.

Mais il ne faut pas croire que Richard Gagnon,Gilbert Gagnon, qui a travaillé à Valcourt trois ans dans les années 70, Marc Dotremont, Christian Dotremont, Michel Bérard, Daniel Alarie, Maurice Leclair, d'Île-des-Chênes, et Scott Baldwin sont des novices.

«On a déjà essayé de se rendre à Atikokan en Ontario, explique Richard Gagnon. Mais à 50 milles, on a été obligés de virer de bord. On a manqué de jours, ça prenait trop de temps!»

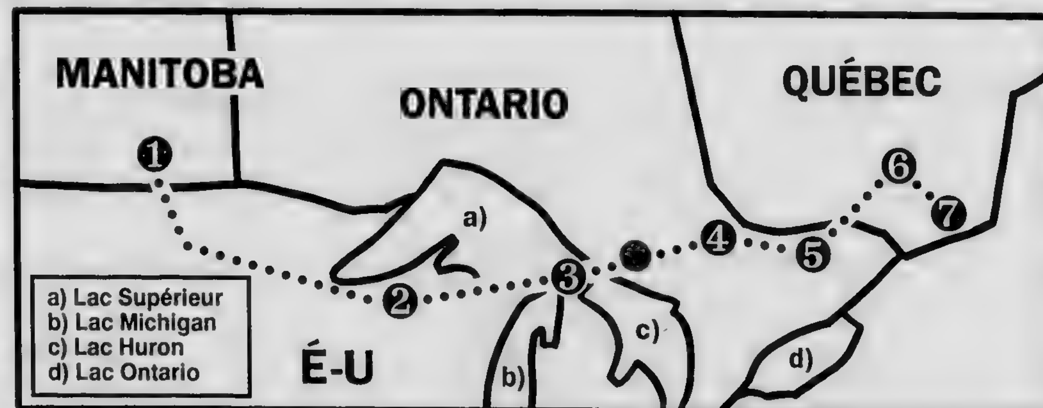
Mais le groupe a souvent été jusqu'au lac des Bois et à Kenora, précise pour sa part Marc Dotremont. «D'habitude, Henri Bérard (vendeur de motoneiges à Saint-Pierre-Jolys) organise à chaque année des excursions de quatre ou cinq jours.»

L'idée de faire ce voyage jusqu'au Québec est venu à la suite du séjour de Gilbert Gagnon. «Il a fait gros de motoneige là-bas et c'est supposé que le Québec est 30 ans en avant du Manitoba (pour ça), soutient Richard Gagnon. On s'est occupé d'avoir les différentes cartes.

«On y va aussi par les États. Il n'y a aucune piste directe qui se rend de Kenora, Thunder Bay à Sault-Ste-Marie. Partir de Sault-Ste-Marie pour se rendre au Québec, il n'y a pas de problèmes. On va passer par les Etats et ressortir à Sault-Ste-Marie. Il n'y a pas de problèmes avec le système de pistes au Minnesota, au Wisconsin et au Michigan.»

Le trajet des motoneigistes de Saint-Pierre-Jolys

1. Saint-Pierre-Jolys 2. Ironwood 3. Sault-Ste-Marie 4. North Bay 5. Pembroke 6. Sorel 7. Valcourt



Après cinq jours (soirée du 9 février), les motoneigistes avaient dépassé la mi-chemin de leur parcours: ils étaient à Spanish, un village situé entre Sault-Ste-Marie et Sudbury en Ontario. Mais ils avaient pris du retard en raison de petits bris mécaniques.

Pour ce qui est de la préparation d'un tel voyage, les participants ont déjà circulé plusieurs fois cet hiver avec leurs engins neufs, cinq motoneiges Bombardier et trois Polaris, qui ont plus ou moins été «rebâtis» depuis.

Marc Dotremont intervient: «(On a changé) tout ce qui peut s'user, les pièces en plastique, en fer, en métal. Il y a des machines qui ont 3 000 milles, d'autres 700.»

Si Marc Dotremont a fait des exercices «depuis une couple de semaines pour renforcer mon dos», Richard Gagnon dit qu'il n'y a pas de préparation particulière à son avis. «Si tu fais de la motoneige en masse, tu viens en bonne condition physique.»

Les participants prévoyaient faire 400 milles dès la première journée. «Et on va le faire, affirme Richard Gagnon. Si on fait (une moyenne de) 250 à 325 par jour, on va être chanceux. Le premier soir, on veut se rendre à Superior (à côté de Duluth).»

Il n'y a pas d'itinéraire précis, selon Marc Dotremont. «On ne sait pas si quelque chose va casser ou s'il va y avoir une tempête. On a la plupart des pièces de rechange.»

Richard Gagnon poursuit: «On a aussi les numéros de téléphone (des concessionnaires) sur notre piste. On espère qu'on ne perdra pas trop de temps!» Il n'est pas question aussi de traîner une remorque. «En moyenne, chaque motoneige a peut-être 20 livres de linge.»

Pour ne pas perdre également de temps et pour s'assurer de bien se reposer, la nuit se passera dans des motels. «Aux États, la motoneige, c'est de la grosse business, prétend Marc Dotremont. Pareillement au Québec et en Ontario.»

À part les changements de climat, les voyageurs s'attendaient à devoir surveiller leur vitesse. «Aux États, le tourisme est 20 ans en avant du Manitoba. Les policiers ont des machines pour aller sur les pistes. Il faut que tu montres que tu as de l'assurance. Faut que tu fasses attention aux accidents. Il y a des voies qui tournent à 90 degrés», a conclu Richard Gagnon, avant de mettre en marche son bolide pour un trajet qui se fera dans un sens seulement.

Les motoneiges reviendront en camion, alors que les conducteurs prendront le train ou l'avion.

Yves CHARTRAND



photo: Yves Chartrand

Les motoneigistes se préparent à partir.

Chez les Aigles Bleus de Moncton

Stéphane Chartier explose!

Peu utilisé depuis le début de la saison avec les Aigles Bleus de l'Université de Moncton, l'attaquant Stéphane Chartier a explosé le 31 janvier dernier dans un match contre les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le natif de Saint-Lazare a récolté trois buts et deux passes dans une victoire de 7-4. Il n'avait obtenu que trois buts à ses 16 premiers matchs.

La question qu'on se pose maintenant est de savoir s'il a retrouvé la touche magique qui lui avait permis d'amasser 121 points en deux saisons avec les Warriors de Winnipeg de la Ligue midget AAA de 1989 à 1991.

La saison dernière, Stéphane Chartier avait été retranché à l'issue du camp d'entraînement des Aigles Bleus. Cette année, le nouvel entraîneur Pierre Belliveau a décidé de le garder et tout allait bien jusqu'à ce qu'une séparation de l'épaule ne le mette hors de combat pour une période de cinq matchs dès son premier tour de glace de la saison.

À son retour, il estime avoir bien fait, malgré son temps de glace limité. Après Noël, toutefois, il a éprouvé de son propre aveu certaines difficultés.

Heureusement, un coéquipier a été obligé de lui céder sa place. Stéphane Chartier en a donc profité pour enfiler ses trois buts en l'espace de sept minutes. C'était aussi une sorte de cadeau de fête puisqu'il a eu 20 ans le 26 janvier.

Le premier à se réjouir de son brio, c'est Pierre Belliveau qui estime que ses jeunes protégés seront un atout important l'an prochain en raison du départ de plusieurs vétérans.

Yves CHARTRAND

Match des étoiles du scolaire

Le Sud perd un bombardement

Malgré un bombardement de 61 lancers à 25 en sa faveur, la Division sud a quand même perdu 6-3 aux dépens de la Division nord lors du match de hockey des étoiles scolaires à Morden le 7 février.

«Les deux gardiens du Nord sont sortis brûlés noirs. Je ne sais pas ce qu'ils avaient mangé avant», a indiqué le coentraîneur de l'équipe du sud, André Dacquay.

Deux joueurs de l'équipe de la Division scolaire de la Montagne, Jean-Pierre Vigier et Michel Marcon, ont récolté des passes dans la défaite. «On a manqué des buts à la pelle», a conclu André Dacquay. Le Sud a également remporté le concours d'habilités.

Yves CHARTRAND

LA BROQUERIE

Lavack reçoit un certificat d'enseignement du golf

Le gérant du parcours de golf La Vérendrye est allé jouer récemment en Floride, mais c'était pour une bonne raison!

À l'issue d'une semaine de cours du 17 au 24 janvier à Fort Myers, Jacques Lavack a reçu un certificat de la USGTA (1), un leader mondial dans le domaine de l'enseignement du golf avec 900 membres établis dans 15 pays.

Le résidant de Lorette était au nombre des 58 participants provenant du Canada, de la Suède, de la Corée et du Japon et des 24 à avoir complété avec succès le programme.

Après quatre jours de cours, Jacques Lavack a dû passer un examen écrit sur les règlements et un examen oral sur l'enseignement, et obtenir un pointage de 83 ou moins lors de deux rondes de golf. Il a finalement terminé en 4e position avec deux rondes de 74, même s'il n'avait pas joué depuis deux mois et demi.


Archives La Liberté

Jacques Lavack.

Y.C.

(1) United States Golf Teacher's Association.

Match d'étoiles au hockey senior

La South Eastern l'emporte facilement

Les étoiles de la Ligue South Eastern ont facilement remporté le match les opposant, le 7 février, aux étoiles de la Hanover-Taché à Notre-Dame-de-Lourdes.

Robert Rioux, un ancien des Canadiens de Saint-Pierre qui évolue maintenant à Morris, s'est même permis un but et deux passes dans la victoire de 7-1.

Le match était toutefois plus proche que le pointage ne l'indique, selon le vétéran de la Hanover-Taché, Arthur Coulombe, qui ajoute: «J'ai essayé de les suivre!»



Pour Robert Rioux, le seul joueur de Morris au match, il pourrait s'agir d'une consolation car les Stampeders ne feront pas les éliminatoires cette saison après avoir atteint la finale de la South Eastern l'an dernier.

L'équipe pourrait encore nuire au classement de Notre-Dame puisque Morris terminera sa saison régulière en accueillant les Hawks le 14 février.

Dans la Hanover-Taché, la saison est terminée depuis le 5 février, mais les éliminatoires ne commenceront pas avant le 14 parce que la remise des trophées a lieu le 12 à Steinbach.

Lors de la première ronde, les séries 3 de 5 mettront aux prise Île-des-Chênes et Grunthal, Niverville et Landmark, La Broquerie et Sainte-Anne, et Steinbach et Saint-Malo. Si l'issue du premier affrontement ne semble pas faire de doute et que le deuxième pourrait être un peu plus serré, les deux autres risquent d'être les plus intéressants, particulièrement la série La Broquerie-Sainte-Anne, selon Arthur Coulombe.

La série Steinbach-Saint-Malo devrait offrir du jeu tout aussi excitant. Le vétéran prédit la limite de cinq matchs. En saison régulière, Saint-Malo a gagné 5-2 à Steinbach, mais Steinbach a gagné 10-7 à Saint-Malo et 10-9 à Saint-Malo en prolongation.

Voici le calendrier des séries (toutes les rencontres débuteront à 20 h):

Île-des-Chênes-Grunthal

- Le 17 février à Île-des-Chênes
- Le 19 février à Grunthal
- Le 21 février à Île-des-Chênes
- Le 23 février à Grunthal (si nécessaire)
- Le 25 février à Île-des-Chênes (si nécessaire)

Landmark-Niverville

- Le 16 février à Niverville
- Le 19 février à Landmark
- Le 21 février à Niverville
- Le 24 février à Landmark (si nécessaire)
- Le 26 février à Niverville (si nécessaire)

La Broquerie-Sainte-Anne

- Le 14 février à La Broquerie
- Le 17 février à Sainte-Anne
- Le 19 février à La Broquerie
- Le 21 février à Sainte-Anne (si nécessaire)
- Le 24 février à La Broquerie (si nécessaire)

Steinbach-Saint-Malo

- Le 14 février à Steinbach
- Le 16 février à Saint-Malo
- Le 20 février à Steinbach
- Le 21 février à Saint-Malo (si nécessaire)
- Le 25 février à Steinbach (si nécessaire)

Yves CHARTRAND

WINNIPEG

Beauregard ne reviendra pas avec les Jets

Le gardien Stéphane Beauregard ne reviendra finalement pas jouer à Winnipeg.

À la surprise de tout le monde, les Jets, qui avaient besoin d'un troisième gardien, avaient décidé de rapatrier de Philadelphie le Québécois à l'occasion de la pause du match des étoiles.

Or, la Ligue nationale de hockey, invoquant un règlement, a décidé d'annuler la transaction, qui était la cinquième dans laquelle Beauregard était impliqué depuis juin dernier.

Le gardien était passé à Buffalo, puis à Chicago avant de revenir aux Jets, qui l'avaient ensuite échangé à nouveau, cette fois aux Flyers.

Y.C.



Feu vert

Une vision partagée



Les gens de la ville et de la campagne sont invités à se rencontrer face à face pour développer un nouveau modèle de survie alimentaire. Deux jours d'ateliers sur l'agriculture communautaire seront donnés les 5 et 6 mars au 401, chemin Westwood, à Winnipeg.

Community Shared Agriculture (CSA), un organisme voué à éliminer les intermédiaires entre producteurs et consommateurs, y présentera son programme au public. Le processus est simple: les citadins paient directement l'agriculteur pour un certain volume de produits frais et organiques fournis durant la saison d'été.

L'an passé au Manitoba, 200 personnes se sont inscrites au premier programme du genre. On peut s'inscrire aux ateliers (30 $ pour les adultes) au C.P. 353, Saint-Adolphe, R5A 1A2, ou en composant le (1) 424-5566.

J.-P. D.

Gens d'ici

Directeur général du CCM

Le conseiller en développement coopératif pour le Conseil de la coopération du Manitoba (CCM), Gary Tessier ajoute à ses fonctions depuis le 21 janvier 1993 celles de directeur général du CCM.



Gary Tessier.

«Mon rôle ne change pas tellement. Je vais gérer les dossiers qu'on a en main présentement, soit le développement économique, le Projet d'intégration professionnelle, les caisses scolaires et les coops jeunesse de services, entre autres.»

De plus, le natif du Québec veut assembler une trousse d'information sur toutes les coopératives du Manitoba. «Elle pourrait servir d'outil de promotion pour le mouvement coopératif. C'est une autre de mes responsabilités.»

K.B.

À Saint-Pierre-Jolys

Trois femmes pour un curé!

«On est vicaires... mais sans l'être!» Dans le presbytère de Saint-Pierre-Jolys, des photos de curés au mur rappellent que la paroisse a déjà eu ses prêtres à elle. Mais la présence des trois agentes de pastorale indique que cette période est peut-être révolue.

Depuis septembre dernier, Cécile Mulaire, Thérèse Carrière et soeur Yolande Marion «remplacent» le curé (1). Dûment mandatée par Mgr Hacault pour une période d'un an, elles ont bien en main les affaires de la paroisse, s'occupent d'administration et de liturgie, assurent les préparations aux mariages et aux baptêmes, visitent les malades. Bref, «nous faisons tout sauf les sacrements», résume Yolande Marion.

«Nathanaël nous a changées»

Cécile Mulaire et Thérèse Carrière travaillent chacune à demi temps, et ont chacune la moitié d'un salaire de curé. Yolande, qui fait partie de la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, consacre 60 % de son temps à la paroisse.

Les deux laïques ont suivi la formation de Nathanaël: un bagage de connaissances théologiques sur les sacrements, la liturgie, la bible, le concile, le fonctionnement de l'Église. «Nathanaël nous a changées, explique Thérèse Carrière. Ça développe notre spiritualité, notre prière. Ça permet d'approfondir notre foi...

«À Nathanaël, dit-elle, on nous dit qu'on a un rôle à jouer comme laïcs, j'ai aimé ça. Mais j'étais loin de penser que ça m'amènerait à prendre charge d'une paroisse!»

«L'Église a un grand besoin de nous, acquiesce Cécile Mulaire. Le manque de prêtre a entraîné une évolution dans l'Église, on nous dit maintenant que l'Église, c'est nous, que nous avons un rôle comme baptisés.»



photo: Sylviane Lanthier

Si elles pouvaient être prêtres, Thérèse Carrière, soeur Yolande Marion et Cécile Mulaire n'en auraient pas la moindre envie. Mais le travail d'agente de pastorale leur apporte beaucoup de satisfaction.

D'ailleurs, les trois agentes de pastorale ne sont pas les seules laïques engagées dans la communauté: environ 70 paroissiens s'occupent de la liturgie des enfants, font les lectures à la messe, sont membres du conseil de pastorale ou du conseil des affaires financières.

Une quarantaine de personnes sont également membres de groupes de «communauté chrétienne», sortes de Nathanaëls en herbe destinés à les faire cheminer dans leur foi, histoire d'assurer la relève.

Si les trois agentes ne sont pas seules, elles demeurent les uniques responsables de la gestion de la paroisse et des services autrefois dispensés par les prêtres. Si vous vous mariez à Saint-Pierre-Jolys, un prêtre béniera votre union, mais toute la préparation personnelle et liturgique qui précède la cérémonie aura été assurée par l'une des agentes. Ce qui les met un peu sur le même pied que les prêtres, mais pas tout à fait.

«Nous préparons le baptême, par exemple, mais nous ne baptisons pas. Ce serait juste une continuation que nous puissions le faire, pense Yolande Marion, et je serais contente de le faire, mais je ne suis pas jalouse du prêtre! Je suis là pour aider, rendre service, et il ne faut pas rejeter les prêtres non plus!»

«Bien entendu, mentionne Cécile Mulaire, certaines personnes ont plus de difficulté à accepter que ce ne soit pas un prêtre qui viennent les voir, mais une femme. Mais parfois, quand on amène la communion aux malades, qu'on prie avec eux, il se passe quelque chose de vraiment spécial, ils aiment ça.»

«Il y a des gens qui sont plus aptes à se confier justement parce qu'on est laïques, mariées, qu'on a connu le même genre de problèmes qu'ils peuvent vivre», précise Thérèse Carrière.

Si elles avouent que leur travail d'agente de pastorale leur apporte beaucoup de satisfaction - «Ça va chercher le meilleur en toi», note Yolande Marion -, elles précisent aussi que ça exige parfois une bonne dose d'humilité. «Il faut aller vers les autres avec une grande ouverture de coeur, sans se dire qu'on connaît toutes les réponses ou donner des conseils», explique la religieuse.

«Je sens que j'ai encore plus besoin de prier et d'approfondir ma relation à Dieu, mentionne Cécile Mulaire. Ça m'oblige à ne pas oublier le sens de ce qu'on fait.»

L'Église est-elle en train de devenir plus communautaire, plus sociale? «Elle en regagne», lance Yolande Marion. «Il y a beaucoup de chemin à faire, ajoute Cécile Mulaire. Mais chaque semaine, de plus en plus de gens restent prendre un café après la messe...»

Sylviane LANTHIER

(1) Louis Laurencelle est présentement en année sabbatique. À son retour, il se verra confier d'autres fonctions.

Ce que femme veut, Dieu le veut

Chaque semaine, Léo Couture se rend à Saint-Pierre-Jolys dire la messe. C'est aussi lui qui célèbre les diverses cérémonies: mariages, baptêmes, funérailles, sacrement de la réconciliation. «Mais je n'ai pas le titre de curé ou vicaire, précise le prêtre de 62 ans. J'ai été nommé en ministère presbytéral, ce qui signifie que je ne fais que le travail liturgique et pas d'administration.»

«Je trouve ça merveilleux, dit-il, il y a des tas de gens qui ont les capacités et les habiletés pour s'engager. Je ne crois pas que c'est nécessairement au prêtre d'administrer la paroisse. Il y a des gens qui sont capables de faire ça mieux que nous!»

Léo Couture souligne que Saint-Pierre-Jolys a vécu toutes sortes de difficultés, «mais que la présence de Dieu surgit dans tout ça. C'est souvent face aux difficultés qu'on se découvre des ressources insoupçonnées.»

Et si des gens s'ennuient de la messe tous les matins, le prêtre souligne que «ce n'est pas une nécessité de la vie chrétienne». D'ailleurs, s'il n'est à Saint-Pierre qu'à temps très partiel, ce n'est pas pour se reposer le reste du temps: aumônier de la maison provinciale des soeurs grises, Léo Couture s'occupe aussi du service du tribunal matrimonial diocésain.

«Travailler avec des agentes de pastorale, c'est nouveau pour moi aussi! Je trouve que c'est très sain comme expérience. Et puis ce sont des femmes dynamiques, très compétentes. Il y a un proverbe qui dit: ce que femme veut, Dieu le veut. Je constate que c'est vrai!»

S. L.

Les employés des caisses retournent à l'école

«Il faut apprendre à vendre»

D'ici l'automne prochain, la quasi-totalité des employés des caisses populaires du Manitoba auront suivi une formation destinée à améliorer leurs performances, notamment dans le domaine de la vente.

Ce programme, qui a débuté en novembre dernier, est assuré par Suzanne Théberge, une Franco-Manitobaine diplômée en commerce et en enseignement, et qui a effectué une partie de sa carrière à Montréal.

«Le défi principal, c'est d'inculquer une culture de vente dans le mouvement des caisses, résume la native de Sainte-Anne-des-Chênes. Trop souvent, les membres ne savent pas tous les produits et services qu'ils peuvent obtenir dans leur caisse. Il faut que les employés puissent mieux les informer.»

Le programme de formation retenu, d'origine américaine, a d'abord été emprunté et adapté aux réalités canadiennes par les Credit Unions du Manitoba. La Fédération des caisses l'a emprunté à son tour, et Suzanne Théberge a traduit elle-même une bonne partie du matériel. Les vidéos et les cahiers d'exercices restent en anglais, mais les sessions se déroulent en français.

Pourquoi ne pas avoir opté pour un programme directement créé en français? «Nous voulions un programme semblable à celui adopté par les Credit Unions et les banques ici au Manitoba, puisqu'ils sont nos concurrents directs, répond Suzanne Théberge. Or, nous n'avons pas trouvé l'équivalent au Québec.»

Réparti en quatre blocs de sept semaines, le programme s'étendra jusqu'au 14 octobre prochain. 17 des 19 caisses populaires y participent (les exceptions sont Sainte-Rose-du-Lac et Laurier, pour des raisons de distance). Chacun des 153 cadres et employés de soutien concernés suivra donc sept cours hebdomadaires d'une durée de 3 h à 3h 30.


photo: Laurent Gimenez

Suzanne Théberge précise que les employés de la Fédération des caisses suivront eux aussi un programme de formation, différent de celui des employés des caisses.

Le programme est chargé et très divers. Cela va de l'accueil du client (sourire et bonne humeur) à la «vente croisée» (le client veut effectuer des dépôts à terme et il ressort avec des dépôts ET des REÉR), en passant par «l'écoute active» (on rassure le client, on le calme si nécessaire, on valorise ses décisions financières).

«Jusqu'à présent, on s'est surtout soucié de la qualité du service et des produits, précise Suzanne Théberge. Il faut maintenant développer l'esprit de vente si on veut faire face efficacement à la concurrence. On n'est pas en avance dans ce domaine. La plupart des banques et des Credit Unions ont déjà commencé. Et regardez dans les magasins comme Future Shop. Ces gens-là ont un entraînement à la vente très poussé.»

Suzanne Théberge vient de terminer une première session de sept semaines avec un groupe de cadres, dont plusieurs directeurs de caisses. Elle constate qu'il s'agit de gens «compétents, qui connaissent bien leur travail», mais qui reconnaissent aussi la nécessité d'une formation, et surtout d'un suivi à cette formation.

«Plusieurs directeurs m'ont dit: «On a déjà suivi des stages, c'est bien, mais quand il n'y a pas de suivi, ça se perd et ça ne sert plus à grand chose». Pour l'instant, c'est vrai, on a rien de prévu après le programme. Mais on va réfléchir à cette question du suivi dans les mois qui viennent.»

Laurent GIMENEZ

Mots Croisés

GRILLE N° 2

par Philippe Le Quéré

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B				■				
C			■			■		
D		■					■	
E			■			■		
F					■			
G								

Horizontalement:

A. Cultiver les légumes à la maison.
B. Lié – Titre.
C. Pronom – Ut – Liaison.
D. Indispensable à l'avion comme à l'oiseau.
E. Pronom – Négation – Altesse royale.
F. Une parmi les douze pairs chez l'être humain – Maison.
G. Sans fin.

Verticalement:

1. Outil d'égalité entre les individus.
2. Ignorant – Le gros de la loterie fait des heureux.
3. Amusé – Règle.
4. Souper, chez-nous.
5. Seul.
6. Négation – Au monde.
7. Époque – Condiment.
8. Délais.

Réponses grille n° 1

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	b	r	e	u	v	a	g	e
B	a	u	x	■	e	t	a	t
C	l	e	■	o	r	■	i	r
D	a	■	l	u	g	e	■	i
E	n	s	■	r	e	■	m	e
F	c	a	n	a	■	a	i	r
G	e	m	b	l	e	m	e	s

WINNIPEG

Un nouveau Centre pour les postes

La Société canadienne des postes a choisi Winnipeg comme une des trois villes canadiennes où elle créera un Centre de service téléphonique. On ne sait pas encore où sera situé le Centre dans la ville, mais une centaine de nouveaux emplois seront créés.

Un porte-parole de la Société à Winnipeg, Christine Desnoyers, a confirmé que deux autres centres du genre seront créés au pays, dont un à Fredericton dans la région de l'Atlantique et un autre, encore indéterminé, dans la région centrale.

«Winnipeg a été choisi dans l'Ouest parce que c'est le centre de la région. On est le quartier général de la Société pour l'Ouest.» Selon elle, le caractère bilingue de la capitale manitobaine n'a pas été un facteur dans la décision.

Le Centre doit ouvrir ses portes le printemps prochain, offrira un service de renseignement téléphonique pour tout l'Ouest.

J.-P. D.

WINNIPEG

Recyclez vos disques

La campagne annuelle de levée de fonds de l'Orchestre de chambre du Manitoba vous permet d'aider cet organisme tout en vous débarrassant de vos vieilles cassettes, vieux microsillons ou 45 tours, ou encore en vous procurant des disques et cassettes usagés lors du «Music Mart» du 25 au 27 février.

L'événement aura lieu dans le hall central de la Place Eaton, dans le centre-ville de Winnipeg.

D'ici là, si vous avez des disques ou cassettes à donner à l'organisme, vous pouvez composer le 783-7377, et on viendra chercher vos trésors musicaux.

S. L.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette

Avocat-notaire

Antoine G. Fréchette B.A
CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West
B.A., M.A., LL.B.

** Également membre du Barreau du Québec*

202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires

MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES

800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue ▪ Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,

Avocats et Notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

SERVICE ET QUALITÉ

MÉTIERS

St-Anthony's
Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.

Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378

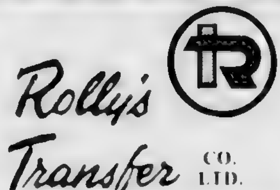
Service rapide et de qualité. Contactez

Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)

Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR ▪ MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
▪
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Téléphone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER ▪ WINNIPEG ▪ FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires

30e étage	Téléphone:
360, rue Main	**957-0050**
Winnipeg (Man.)	Télécopieur:
R3C 4G1	**957-0840**

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.

Avocat et Notaire

131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne

Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé

SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.

942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Avis aux annonceurs

Cet espace est à votre disposition.

LA LIBERTÉ

237-4823

BRUNET
Monuments
Troisième génération

- TRADITIONNEL
- RELIGIEUX
- HISTORIQUE ET
- CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, av. Bertrand
233·7864

«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance

Service confidentiel

Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre, Edmond Timmerman et Jeannette Filion-Rosset

- Thérapie individuelle, couple et familles
- sessions de groupe

261, rue DesMeurons
237-8295

Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés	André G. Couture, c.a.
	Raymond A. Cadieux, c.a.
	Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil	Gabriel J. Forest, f.c.a.
Adjoint principal	Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

UNE VISION SUR LE MONDE...

BDO GUENETTE CHAPUT travaille avec vous depuis 1960 afin que vous puissiez réaliser votre plein potentiel au sein de votre entreprise et de votre communauté. Notre vision sur le monde garantit une qualité dans nos services permettant de mieux préparer, avec vous, l'avenir avec confiance.

- comptabilité, vérification;
- fiscalité, TPS, impôts;
- informatique;
- évaluation d'entreprises;
- finance, rentabilité;
- insolvabilité;
- plans d'affaires;
- analyse du rendement;
- marketing;
- services à la clientèle;
- planification stratégique;
- étude de faisabilité;

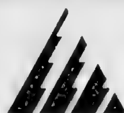
BDO DUNWOODY WARD MALLETTE
COMPTABLES AGRÉÉS & CONSEILLERS EN GESTION

BDO Dunwoody Ward Mallette;
- est la 7e firme d'importance au Canada;
- possède plus de 120 bureaux à travers le Canada;
- est présente dans plus de 62 pays dans le monde entier.

WINNIPEG: (204) 233-8593 FAX: (204) 237-0134

BRANDON	KENORA	FORT FRANCIS	DRYDEN	THUNDER BAY
(204) 727-0431	(807) 468-5531	(807) 274-9848	(807) 223-5321	(807) 623-4444

ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»

Claude Forest
Jacques Forest

160, rue Marion 237-8434



Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



Une bonne soirée porte un nom

MUSIK plus

Services professionnels de musique enregistrée
KARAOKE animé pour votre party, club ou soirée sociale
Jeux de lumières
Nous répondons à tous vos goûts

Réjean La Roche
237-9716

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.

1065, Autumnwood
AUTOPAC - Tél. 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Linda

FINANCES



196, rue Goulet
989-7300

Ernest Gautron
gérant

- *déclaration de revenu informatisée*
- *tenue de livre*

TX TEAM 2020
100 % CANADIEN

MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Funérailles, «sociales», «showers»
Pierrette Ménard 878-2472



Agriculture Canada PFRA – ARAP

PÂTURAGE COMMUNAUTAIRE DUCK MOUTAIN CONTRAT N° 109 AGRANDISSEMENT DU BÂTIMENT CENTRAL ET RÉNOVATIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 14 h, heure locale de Régina, le mardi 2 mars 1993 pour l'exécution de travaux de rénovation et la construction d'un agrandissement d'approximativement 22,3 m³ du logement existant au pâturage communautaire de l'ARAP à Duck Mountain situé à environ 6,4 km au nord de Etbelbert (Manitoba).

La documentation relative aux offres peut être consultée aux endroits suivants:

1. ARAP, Service des programmes ruraux, Pièce 100, Immeuble du Gouvernement fédéral, 317, rue Main Nord, Dauphin (Manitoba).
2. ARAP, Service des programmes ruraux, 18e rue et rue Grand Valley Road, Brandon (Manitoba).
3. Les bureaux locaux de l'Association des constructeurs à Brandon.

La documentation relative aux offres est disponible auprès de:

L'ARAP, Division de l'Adjudication des contrats,
CIBC Tower, 8e étage
1800, rue Hamilton
Régina (Saskatchewan)
S4P 4L2
Tél.: (306) 780–5112.

Seules les soumissions présentées sur les formulaires fournis par l'ARAP, accompagnés d'une garantie et remplis selon les critères établis dans la documentation relative aux offres seront retenues. Il est recommandé aux soumissionnaires de se procurer la documentation auprès de l'Agent préposé aux contrats à l'adresse ci-dessus afin de s'assurer l'envoi ultérieur des suppléments éventuels.

Sans garantie d'acceptation d'aucune des soumissions présentées.

G.F. Shepherd
Gestionnaire, Division de la politique et de l'adjudication des contrats
ARAP

Canada

Bingo

2 300 $
à gagner
le 16 février 1993

Lucky 7 une Télé couleur 20" avec télécommande.

Le tout doit être gagné le 16 février.

Gros lots et Bonanza.

210, rue Masson
salle Lagevin

Les portes ouvrent à 17 h 30
Bingo à 19 h.

À VENDRE

Franchise supermarché I.G.A., situé dans une communauté francophone en Saskatchewan.

Équipement ultra-moderne, incluant ordinateur et scrutateur radioélectrique.

Résidence spacieuse annexée au bâtiment.

Appeler le (204) 253–1049 après 15 h.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. B.D.

CRTC **Avis public** Canada

CRTC — Avis public 1993-5. Modifications aux exigences relatives au contenu des pièces musicales canadiennes à la radio – Dans l'avis public 1993-5 du 29 janvier 1993, le CRTC a annoncé son intention de modifier son règlement sur la radio pour permettre aux enregistrements et diffusions de musique en direct d'être plus facilement reconnus canadiens s'ils font appel à la collaboration entre des compositeurs et des paroliers canadiens et non canadiens. Les stations et réseaux radiophoniques qui proposent de la musique antérieure à l'avènement du rock profiteront également d'une reconnaissance spéciale étant donné que le CRTC réduit leurs exigences en matière de contenu canadien. Ces changements font suite à un examen public détaillé du système MAPL utilisé par l'industrie de la musique pour déterminer si les pièces musicales sont canadiennes. Le texte complet de cet avis est disponible à la salle d'examen du CRTC au (819) 997–2429, ou au bureau régional de Winnipeg au (204) 983–6306.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

M.R. DE STE-ANNE
PLAN DE DÉVELOPPEMENT (ÉBAUCHE)

Le Conseil de la Municipalité Rurale organise une série de réunions informelles concernant l'ébauche de plan de développement pour la M.R. de Ste-Anne aux dates et endroits suivants:

Date: LUNDI 22 FÉVRIER 1993
Heure: 20 heures
Endroit: Club Jovial
STE-ANNE (MANITOBA)

ET

Date: MERCREDI 24 FÉVRIER 1993
Heure: 20 heures
Endroit: École Richer, Salle polyvalente
RICHER (MANITOBA)

ET

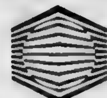
Date: MARDI 2 MARS 1993
Heure: 20 heures
Endroit: Hall Giroux
GIROUX (MANITOBA)

Ces réunions ont pour but de communiquer l'information et recevoir l'avis des propriétaires et résidents concernant le Plan de développement. Les principaux objectifs du Plan de développement sont les suivants:

1. Concevoir des stratégies de développement physique, social et économique;
2. Prévoir l'utilisation efficace et compatible des sols et éviter les risques d'utilisations incompatibles;
3. Veiller à ce que demeurent disponibles suffisamment de terrains pour assurer la plus grande variété d'affectations possibles.

Une copie de l'ébauche de Plan de développement et les cartes s'y rapportant peuvent être examinées au bureau municipal du Village de Ste-Anne de 8 h 30 à midi et de 13 h à 16 h 30 du lundi au vendredi.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter Alice DeBaets, administratrice, M.R. de Ste-Anne, au 422–5929.



La Fédération des caisses populaires du Manitoba

<u>L'entreprise:</u>
La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau de dix-neuf caisses populaires affiliées, regroupant plus de 35 000 membres et dont les actifs consolidés dépassent 330 millions de dollars, gérés par des franco-manitobains.

Opérateur(trice) de machine à coder

<u>Fonctions:</u>
* Traitement des items de compensation des caisses populaires en effectuant les opérations d'encodage et de microfilm;
* Travail de commis.

<u>Horaire de travail:</u>
* Heures de travail: 18h30 à 23h00;
* Nombre de soirs de travail à déterminer.

<u>Exigences:</u>
* Connaissance d'une machine comptable NCR 7770 ou machine semblable, un atout définitif;
* Bonne connaissance du français et de l'anglais.

<u>Conditions de travail:</u>
* Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.

<u>Entrée en fonction:</u>
* Le plus tôt possible.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le mardi 23 février 1993 avec la mention "<u>Personnel et confidentiel</u>" à:

L'adjointe à l'administration
La Fédération des caisses populaires du Manitoba
Case postale 68
200-605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Nouvelles de la Chambre

avec Richard Chartier, président

• Un nouveau comité sur l'aménagement a été créé dans le but de développer un plan global pour Saint-Boniface avec d'autres organisations. Pour l'instant, les membres du comité sont moi-même, Claudette Toupin et David Dandeneau, qui est le président. Le concept est de créer une ville dans une ville.

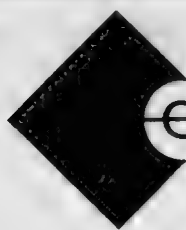
Le comité a comme priorités le développement résidentiel, soit de ramener les jeunes familles à Saint-Boniface, et le développement commercial, notamment la création de réseau de restaurants et de bistros, le tourisme, et le développement des institutions universitaires et de santé.

Eventuellement, le comité veut aussi se préparer à participer à la prochaine revision du plan de la Ville de Winnipeg. Il est à noter que le travail se fait en collaboration avec Entreprise Saint-Boniface. Dans son travail, le comité pourrait bénéficier de fonds provenant, entre autres, de la Fondation Bronfman et de Heritage Canada.

• Le guide touristique, que la Chambre avait lancé l'an dernier, est déjà épuisé. Une nouvelle version mise à jour sera bientôt disponible.

• La Chambre est très inquiète de la situation de la Radio communautaire du Manitoba, CKXL. C'est important d'avoir deux postes de radio et CKXL remplit un besoin que ne peut combler CKSB, le poste de Radio-Canada.

La Chambre a offert gratuitement à CKXL de joindre ses rangs afin d'avoir accès directement à nos membres. La Chambre a également fait parvenir un chèque de 100 $ à CKXL afin de devenir membre corporatif.



CHAMBRE DE COMMERCE FRANCOPHONE de Saint-Boniface

Marcel Lécuyer de L'Impériale

Le service financier complet

Marcel Lécuyer ne s'offusque pas si on le perçoit comme un vendeur d'assurances, métier qu'il pratique depuis maintenant 14 ans.

Mais lorsqu'on songe à lui, il ne veut pas qu'on pense seulement à l'assurance, mais aussi à quelqu'un qui peut vous offrir un service financier complet.

«Je ne cherche pas juste à vendre de l'assurance. Dans le passé, les gens voulaient juste vendre des contrats. Mon but, c'est comme lorsqu'une personne va chez le médecin. Moi, je lui fais passer un examen financier complet.

«C'est important parce que selon les chiffres, seulement 7 % des personnes de 1993 auront du succès financier à l'âge de la retraite. Ma job, c'est de couvrir tous les angles pour que les personnes aient vraiment la liberté de voyager ou d'arrêter de travailler. Les gens doivent avoir la discipline de commencer à le faire à tous les mois.»

À partir d'un formulaire, Marcel Lécuyer établit un programme basé sur les informations fournies par les deux personnes d'un couple. Tout doit y passer: salaires, plans de pension, dettes, éducation des enfants, argent mis de côté en cas d'urgence, testament, maison, investissement, chalet, véhicules et on pourrait continuer encore longtemps.

Le profil tracé est la plupart du temps celui d'une pyramide. «Il faut commencer avec une base solide, et c'est seulement lorsque la base est solide qu'une personne devrait s'intéresser à des fonds mutuels ou à des investissements à haut risque.

Marcel Lécuyer affirme que sa formation en éducation a été un atout dans son travail. «J'étais conseiller en orientation et encore aujourd'hui, quand je recrute des gens, une bonne qualification, c'est une personne capable d'écouter. Je suis aussi expressif, je n'attends pas que les gens viennent se présenter.»



photo: Yves Chartrand

Marcel Lécuyer: «Ce qui m'a aidé, c'est que j'ai toujours eu des intérêts dans la francophonie.»

Assurances Desaulniers

Le changement dans la continuité

La présence de Joël et René Desaulniers, propriétaires d'Assurances Desaulniers depuis 1987, assure une certaine continuité familiale établie par leur père Aurèle.

Mais René Desaulniers précise qu'il a fallu faire une transition depuis trois ou quatre ans avec l'installation des ordinateurs.

«La demande d'ouvrage des compagnies nous a forcés à introduire l'ordinateur. C'est l'outil d'aujourd'hui. Ça réduit l'ouvrage dans un sens et ça nous permet de travailler à faire plus de volume (d'affaires).»

L'augmentation du chiffre d'affaires a également permis de faire grossir le personnel. Deux nouvelles employées, qui ont de l'expérience dans les assurances, s'ajoutent maintenant à l'équipe, soit Janet Sabourin et Doris Pambrun.

Mais le coeur de l'entreprise reste les frères Desaulniers. Joël y travaille depuis 1977 et René depuis 1979.

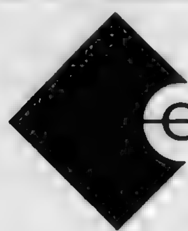
«On peut se fier l'un à l'autre, explique René. Etre deux permet de se libérer. Mais nous avons des responsabilités bien définies. Et depuis 30 ans, les gens nous connaissent bien.»

René Desaulniers trouve aussi que l'emplacement du bureau est un avantage. «Les gens peuvent venir faire autre chose qu'acheter de l'assurance. L'endroit est accessible, le stationnement facile.»

Les frères Desaulniers sont aussi bien impliquées dans la communauté: Joël est membre du conseil d'administration du Cercle Molière et René de celui du Festival du Voyageur.



Doris Pambrun, René Desaulniers, Janet Sabourin-Gatin et Joël Desaulniers.



CHAMBRE DE COMMERCE FRANCOPHONE de Saint-Boniface

Cette section spéciale a été produite en collaboration avec LA LIBERTÉ

Les trois priorités des Assurances Forest

Le service, le service...et le service!

Chez Assurances Forest, les trois priorités sont simples: le service, le service... et encore le service!

Un service qui se traduit de plusieurs façons: d'abord par un personnel bilingue et par des heures d'ouverture prolongées, notamment pendant la période d'Autopac.

Mais, ajoute le directeur général Claude Forest: «On est là non seulement pour Autopac, mais pour le restant de l'année.» L'entreprise est ouverte le samedi et pendant l'été. Elle possède aussi une ligne d'urgence de 24 heures qui permet de faire des arrangements de dernière minute.

Les bureaux sont également fonctionnels. En plus du système complètement informatisé, il y a 7 postes de travail et 10 employés qualifiés pour répondre aux besoins.

La réalité économique fait que tout le monde attend à la dernière minute. Mais, poursuit Claude Forest, une telle atmosphère ne se prête pas à une évaluation réfléchie. Il invite donc les gens à venir d'avance cette année, à faire un choix et à laisser un chèque postdaté.

Ces améliorations du service permettent à Assurances Forest d'être l'agent d'Autopac qui a le plus gros volume d'affaires dans la région Saint-Boniface/Saint-Vital. «L'an dernier, on a traité 600 transactions le dernier jour sans délais pour le client.»

Mais l'entreprise est aussi un courtier qui offre une variété d'options d'assurances, que ce soit lorsqu'on veut se lancer en affaires, qu'on désire mieux protéger sa maison ou même qu'on se spécialise dans le domaine des arts, surtout le film et la photo.

Claude Forest, qui a travaillé 15 ans dans ce domaine, est le représentant exclusif de produits d'assurance pour les arts du Manitoba.



Claude Forest. En arrière-plan, ses employés au travail.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 13 février

7h00 Télé-M **Jem**

7h30 CBWFT **Vazimolo**
Télé-M **Ma petite pouliche**

7h31 CBWFT **L'île aux ours**

7h50 CBWFT **Touftoufs et Polluards**

8h00 Télé-M **Transformers**

8h20 CBWFT **Clyde**

8h30 Télé-M **Les tortues Ninja**

8h50 CBWFT **Tic et Tac, les rangers du risque**

9h00 Télé-M **Le club des branchés**

9h15 CBWFT **Vazimolo**

9h30 Télé-M **Le championnat des quilles**

9h40 CBWFT **Looping**

10h00 CBWFT **Tiny toons**

10h15 TV-5 **Viva**

10h25 CBWFT **Robin des bois junior**

10h30 Télé-M **Le tour du Québec**

10h50 TV-5 **Obsidienne**

11h00 CBWFT **La semaine parlementaire à Ottawa**
Télé-M **Cinémaximum: Johnny le dangereux**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h30 CBWFT **Mille univers, une langue**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **Ciné-famille: Sortis de route**
TV-5 **Bouillon de culture**

13h00 Télé-M **Cinémaximum: Enquête en tête**

13h30 TV-5 **Le grand jeu**

14h00 CBWFT **L'univers des sports**

14h30 TV-5 **Autovision**

15h00 Télé-M **Vidéo rock détente**
TV-5 **Reflets**

15h30 CBWFT **La cour en direct**
Télé-M **Jeopardy**

16h00 CBWFT **La bande des six**
Télé-M **Les héros de l'hiver**
TV-5 **Journal télévisé suisse**

16h30 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Génies en herbe**

17h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ciné-extra: Nom de code: D.A.R.T.**
TV-5 **Les rédacteurs en chef**

17h30 CBWFT **Scully rencontre**
TV-5 **Dossiers justice**

18h00 CBWFT **Métropolis**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
Télé-M **Ciné-extra: Robocop**
TV-5 **Thalassa**

20h00 TV-5 **Sacrée soirée**

21h00 Télé-M **Top musique**

21h30 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **L'heure juste**
TV-5 **Le cercle de minuit**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h05 CBWFT **Défilé de nuit**

22h40 TV-5 **Bon week-end**

22h43 Télé-M **Ciné-lune: Le nuit de tous les courages**

23h10 TV-5 **Journal télévisé suisse**

23h40 TV-5 **Thalassa**

0h40 TV-5 **Sacré soirée**

2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Dimanche 14 février

7h00 Télé-M **Les transformers**

7h30 CBWFT **Vazimolo**
TV-5 **Le monde à venir**

7h31 CBWFT **Caliméro**

7h55 CBWFT **Les mystérieuses cités d'or**

8h00 Télé-M **Vision mondiale**

8h30 CBWFT **Il était une fois... Les Amériques**

8h55 CBWFT **Les aventures de Franck et Foo**

9h00 Télé-M **Sur la colline**

9h15 CBWFT **Manigances**

9h30 Télé-M **Sans détour**

9h45 CBWFT **Parcelles de soleil**

10h00 CBWFT **Le Jour du Seigneur:** Messe du Carnaval de Québec célébrée à l'église Notre-Dame des Victoires, par Jacques Gourde, ptre.
Télé-M **On rénove**

10h15 TV-5 **Musiques au coeur**

10h30 Télé-M **La santé au travail**

11h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Cinémaximum: Jeunesse heureuse**

11h05 CBWFT **La semaine verte**

11h15 TV-5 **Télétourisme**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **Second regard**
TV-5 **L'heure de vérité**

13h00 CBWFT **Les matinées du dimanche**
Télé-M **Cinémaximum: Kramer contre Kramer**
TV-5 **Jamais sans mon livre**

14h00 CBWFT **Les matinées du dimanche**
TV-5 **Le monde est à vous**

15h00 CBWFT **Millefeuille**
Télé-M **Charivari élite**

15h30 CBWFT **Génies en herbe**
Télé-M **Perfecto**

15h35 TV-5 **Espace francophone**

16h00 CBWFT **La course destination monde**
Télé-M **Vins et fromages**
TV-5 **Journal télévisé belge**

16h30 Télé-M **L'événement**
TV-5 **30 millions d'amis**

17h00 CBWFT **Aujourd'hui dimanche**
TV-5 **L'école des fans**

17h30 Télé-M **Star d'un soir**

18h00 CBWFT **Le téléjournal**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**

18h10 CBWFT **Découverte**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Surprise sur prise**
Télé-M **Cinéma du dimanche: Sissi**
TV-5 **7 sur 7**

20h00 CBWFT **Les beaux dimanches - Le grand zèle**
TV-5 **Jamais sans mon livre**

21h00 Télé-M **Tête à tête**
TV-5 **Ramdam**

21h30 TV-5 **Le cercle de minuit**

21h40 CBWFT **Le téléjournal**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h10 CBWFT **Les beaux dimanches - Est-ce ainsi que les hommes vivent?**

22h36 Télé-M **Vision mondiale**

22h40 TV-5 **Dossiers de l'histoire**

23h10 TV-5 **Journal télévisé belge**

23h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**

23h36 Télé-M **Le monde à venir**

23h40 TV-5 **7 sur 7**

23h45 CBWFT **Le clap**

0h10 CBWFT **Ciné-club: Le décalogue: Tu ne voleras pas**

0h40 TV-5 **Jamais sans mon livre**

1h40 TV-5 **Ramdam**

2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/43** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* **/ 22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 15 février

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h45 Télé-M **À bien y penser**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Iris, le gentil professeur**
TV-5 **Gourmandises**

10h30 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **L'école des fans**

11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **7 sur 7**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Un enfant disparaît**

13h00 TV-5 **Sacrée soirée**

13h30 CBWFT **Vie de famille**

14h30 CBWFT **Sporthèque: Albertville en rappel**
Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **La chance aux chansons**

15h10 TV-5 **Confidentiel femmes**

15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Bêtes pas bêtes +**
TV-5 **Gourmandises**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Scully rencontre**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Chop-suey**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**

18h30 CBWFT **Télé-relais**
Télé-M **Drôle de vidéo**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Cormoran**
Télé-M **L'or du temps**
TV-5 **Téléobjectif**

20h00 CBWFT **La loi de Los Angeles**
Télé-M **Les héritiers du rêve**
TV-5 **Bas les masques**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
TV-5 **Tell quel**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Reportages**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **La fenêtre des Rouet**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h50 CBWFT **Marilyn**

22h55 Télé-M **Mongrain de sel**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h20 CBWFT **Taquinons la planète!**

23h30 TV-5 **Téléobjectif**

23h50 CBWFT **Second regard**

0h30 TV-5 **Bas les masques**

1h30 TV-5 **Tell quel**

2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Mardi 16 février

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h45 Télé-M **À bien y penser**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Iris, le gentil professeur**
TV-5 **Gourmandises**

10h30 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Scully rencontre**

11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Téléobjectif**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Danger à l'université**

13h00 TV-5 **Bas les masques**

13h30 CBWFT **L'art de vivre**

14h00 TV-5 **Tell quel**

14h30 CBWFT **Maritimes en direct**
Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **La chance aux chansons**

15h00 CBWFT **La cour en direct**
TV-5 **Confidentiel femmes**

15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Les intrépides**
TV-5 **Gourmandises**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Nord sud**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Chambres en ville**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**

18h30 CBWFT **Télé-relais**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Montréal P.Q.**
Télé-M **La misère des riches II**
TV-5 **Temps présent**

20h00 CBWFT **Un rêve en héritage**
Télé-M **Le match de la vie**
TV-5 **Frou-frou**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
TV-5 **Autant savoir**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Spécial cinéma**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h30 TV-5 **Intérieur nuit**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h50 CBWFT **Marilyn**

22h55 Télé-M **Mongrain de sel**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h20 CBWFT **Comment ça va?**

23h30 TV-5 **Temps présent**

23h50 CBWFT **Millefeuille**

0h20 CBWFT **Cinéma: Smic, Smac, Smoc**

0h30 TV-5 **Frou-frou**

1h30 TV-5 **Autant savoir**

2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Mercredi 17 février

5h30 Télé-M **Salut, bonjour**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h45 Télé-M **À bien y penser**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Iris, le gentil professeur**
TV-5 **Gourmandises**

10h30 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Nord sud**

11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Temps présent**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Ambassade**

13h00 TV-5 **Frou-frou**

13h30 CBWFT **Le temps de vivre**

14h00 TV-5 **Autant savoir**

14h30 CBWFT **Dallas**
Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **La chance aux chansons**

15h00 TV-5 **Confidentiel femmes**

15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Livraison spéciale**
TV-5 **Gourmandises**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Feu vert**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Loto-quiz**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**

18h30 CBWFT **Télé-relais**
Télé-M **Le hockey Molson export à TVA**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Sous un ciel variable**
TV-5 **Géopolis**

20h00 CBWFT **Enjeux**
TV-5 **Un médecin des lumières**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 Télé-M **Benny Hill**
TV-5 **Le cercle de minuit**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Histoires courtes à dormir debout**

22h50 CBWFT **Marilyn**

22h59 Télé-M **Mongrain de sel**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h20 CBWFT **L'enfer c'est nous autres**

23h30 TV-5 **Géopolis**

23h50 CBWFT **Cinéma: Le lieu du crime**

0h30 TV-5 **Un médecin des lumières**

2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Jeudi 18 février

5h30 Télé-M **Salut, bonjour**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre santé**
8h45 Télé-M **À bien y penser**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Iris, le gentil professeur**
TV-5 **Gourmandises**
10h30 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Feu vert**
11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Géopolis**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Under fire**
13h00 TV-5 **Un médecin des lumières**
13h30 CBWFT **Cinéma: Le curé du village**
14h30 Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **Panorama**
15h00 TV-5 **La chance aux chansons**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Alana ou le futur imparfait**
TV-5 **Gourmandises**
16h45 TV-5 **Défendez-vous**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Les aventures de Tintin**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **La montagne du hollandais**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Télé-relais**
Télé-M **Docteur Doogie**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Scoop**
Télé-M **La trentaine**
TV-5 **Faut pas rêver**
20h00 CBWFT **Tous pour un**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Envoyé spécial**
20h30 CBWFT **Raison passion**
TV-5 **Pancho Villa**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Musique classique**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 TV-5 **Montagne**
22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h50 CBWFT **Marilyn**
22h55 Télé-M **Mongrain de sel**
23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h20 CBWFT **À tout prix**
23h30 TV-5 **Faut pas rêver**
23h50 CBWFT **Cinéma: Masques**
0h30 TV-5 **Envoyé spécial**
1h00 TV-5 **Pancho Villa**
2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 19 février

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre Santé**
8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h15 CBWFT **Johnson et ses amis**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Iris, le gentil professeur**
TV-5 **Gourmandises**
10h30 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Découverte**
11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Spécial cinéma**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: La geisha blonde**
13h00 TV-5 **Envoyé spécial**
13h30 CBWFT **Cinéma: Celle qui en savait trop**
TV-5 **Pancho Villa**
14h30 Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **La chance aux chansons**
15h05 TV-5 **Confidentiel femmes**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
TV-5 **Gourmandises**
16h45 TV-5 **Défendez-vous**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Les années coup de coeur**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Oxygène**
17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Rira bien...**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Télé-relais**
Télé-M **Docteur Doogie**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Les grands films: Trois hommes et une jeune demoiselle**
Télé-M **9-1-1...**
TV-5 **Au nom de la loi**
19h30 Télé-M **Ciné-enquête: Subconscient**
20h00 TV-5 **Bouillon de culture**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point médias**
21h30 TV-5 **Une case vide**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h50 CBWFT **Les contes d'Avonlea**
23h00 Télé-M **Mongrain de sel**
23h10 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h20 CBWFT **F/X effet de choc**
23h40 TV-5 **Au nom de la loi**
0h40 TV-5 **Bouillon de culture**
2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 13 au 19 février 1993

Samedi 13 février

17h00 Télé-M **Non de code: D.A.R.T.**
Am. 1988. Science-fiction de M. Markham. Des adolescents s'opposent aux machinations d'un espion russe qui s'est infiltré au sein d'une base militaire aérienne.

19h00 Télé-M **Robocop**
Am. 1987. Science-fiction de P. Verhoeven. À Détroit, au 21e siècle, le corps d'un policier assassiné sert de soutien à un androïde programmé pour lutter contre les malfaiteurs.

22h42 Télé-M **La nuit de tous les courages**
Am. 1986. Drame social de E. Seilverstein. Un instituteur essaie d'amener un vieillard à témoigner contre des voyous qui ont tué un adolescent à la porte de sa maison.

Dimanche 14 février

19h00 Télé-M **Sissi**
Autr. 1955. Comédie sentimentale de E. Marischka. Le jeune empereur d'Autriche venu en Bavière pour rencontrer la princesse qu'on lui destine lui préfère sa soeur.

0h10 CBWFT **Le décalogue: Tu ne voleras pas**
Pol. 1988. Illustration des Dix Commandements sour forme de drame psychologique de K. Kieslowski. Une jeune femme enlève sa petite soeur, qui est en réalité la fille qu'elle a eue à seize ans et que sa mère a adoptée pour éviter un scandale. (Septième de 10).

Mardi 16 février

0h20 CBWFT **Smic, Smac, Smoc**
Fr. 1971. Comédie satirique de C. Lelouch. Smic, Smac et Smoc sont trois ouvriers de la Côte. L'un deux se marie et les deux autres lui servent de témoins.

Mercredi 17 février

23h50 CBWFT **Le lieu du crime**
Fr. 1986. Mélodrame policier de A. Téchiné. La présence de deux évadés de prison bouleverse la vie d'un adolescent farouche et de sa mère divorcée qui est en pleine crise affective.

Jeudi 18 février

23h50 CBWFT **Masques**
Fr. 1986. Drame policier de C. Chabrol. Une vedette de la télévision reçoit chez elle un jeune romancier qui doit écrire sa biographie.

Vendredi 19 février

19h00 CBWFT **Trois hommes et une jeune demoiselle**
É.-U. 1990. Comédie de E. Ardolino. Trois hommes partagent un même appartement. Cinq ans auparavant, il s'étaient laissé charmer par un bébé abandonné à leur porte. La mère de l'enfant habite maintenant avec eux et le bébé est devenu une petite fille.

19h30 Télé-M **Subconscient**
Am. 1974. Drame policier de R. Quine. Un détective futé s'efforce de démasquer un savant qui a commis un meurtre pour faciliter ses recherches

23h20 CBWFT **F/X effet de choc**
É.-U. 1985. Drame policier de R. Mandel. Après avoir accepté de simuler le meurtre d'un gangster pour le compte du département de la Justice, un expert en trucages cinématographiques s'aperçoit qu'on cherche à l'éliminer.



photo: Yves Chartrand

La ministre visite ses «vieux»

Monique Vézina a succédé à Monique Landry comme ministre responsable des Relations extérieures. Mais elle a conservé le dossier des aînés. De passage à Winnipeg le 2 février, elle en a profité pour rencontrer ce qu'elle a appelé ses «vieux» de Saint-Boniface, en l'occurrence des représentants de la Fédération des aînés franco-manitobains. La présidente Alma Desautels a fait part de quelques doléances au nom de ses membres.

La page de BICOLO



Salut mon ami.e!

Veux-tu être mon valentin? Tu sais je t'aime beaucoup. Nous voilà rendus à la semaine du Festival.

Du 17e au 19e siècle les Amérindiens échangeaient une marchandise qu'ils avaient en abondance, c'est-à-dire des fourrures, contre des objets utiles comme des outils, couvertures et bijouterie que les Blancs possédaient.

Les voyageurs parcouraient le pays en portant les ballots de fourrure sur le dos.

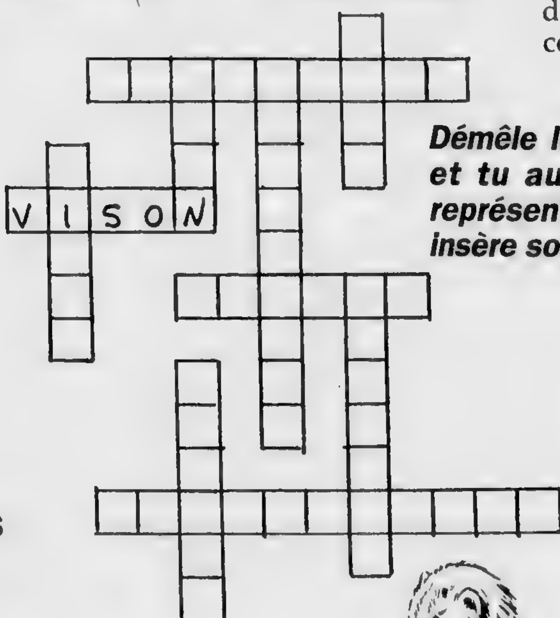
Le marchand, lui, recevait les fourrures et les revendait aux personnes qui construisaient des vêtements en fourrure. Ces vêtements consistaient en manteaux et chapeaux.

Bicolo!









Démêle les lettres de chaque mot et tu auras le nom de l'animal représenté par le dessin. Ensuite insère son nom dans la grille.







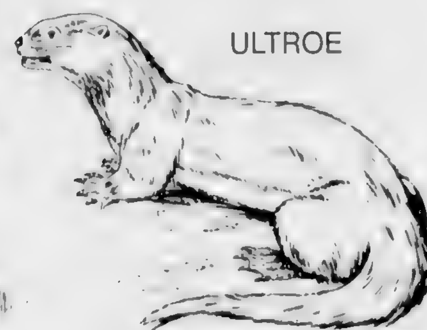






Les fourrures sont pressées en ballots afin que le voyageur puisse les porter sur son dos plus facilement.







La fabrication des chapeaux de peaux de castor ou de rat musqué.



Les gens aimaient porter des manteaux et des chapeaux de fourrure.

Membre gagnant de la semaine

10726

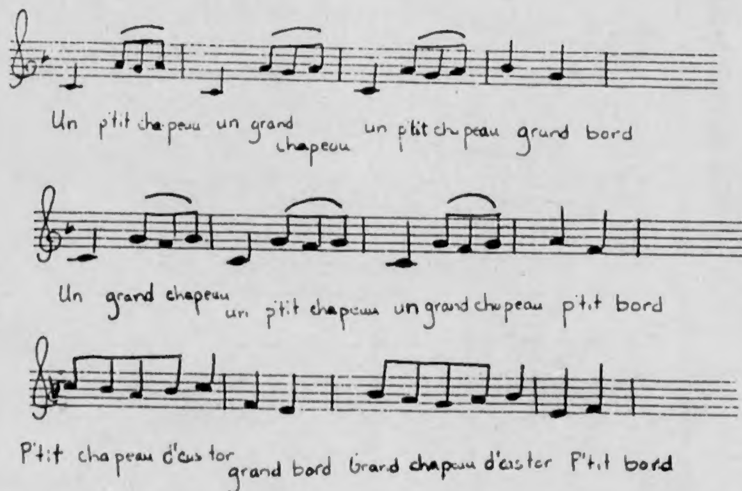
Nadine Catellier
Lorette (Manitoba)

6 ans



Chapeaux de castor







Voici les gagnants de mon concours du Festival du Voyageur

3 ans	Zacharie Durand	La Broquerie
5 ans	Josée Dupuis	Lorette
6 ans	Jacqueline Lemoine René St-Onge Aron Piamsalee Danielle Hamilton	École Ste-Agathe Winnipeg
7 ans	Patrick Legal	Sainte-Anne
8 ans	Renée Saurette Colin Hébert Roxanne Chartier	École Précieux-Sang
10 ans	Erin Snyder Evan Friesen Natalie Deschambault	École Pointe-des-Chênes Sainte-Anne

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
ROA OYO



Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ **Âge:** ______

La chronique religieuse †

Journée mondiale des malades le 11 février

En 1992, le pape Jean-Paul II a annoncé l'institution de la Journée mondiale des malades, dont la première célébration a lieu le 11 février de cette année.

Cette date a été choisie en mémoire liturgique de Notre-Dame de Lourdes, qui se trouve aussi à être un nom familier au Manitoba, soit celui donné à un village francophone.

Ce jour du 11 février, «ensemble, avec Marie, Mère du Christ, qui se tenait près de la croix, nous nous arrêtons auprès de toutes les croix de l'homme d'aujourd'hui»(1).

Lourdes est également un sanctuaire français à la Vierge parmi les plus connus du peuple chrétien. Ce lieu est en même temps le symbole de l'espérance et de la grâce, sous le signe de l'acceptation et de l'offrande de la souffrance.

La célébration annuelle de la Journée mondiale des malades aura comme objectif propre de «sensibiliser le Peuple de Dieu et, par conséquent, les nombreuses institutions catholiques de santé et la société civile elle-même, à la nécessité d'assurer aux malades l'assistance dans les meilleures conditions;

«d'aider le malade à valoriser sa souffrance, au plan humain et surtout surnaturel; d'impliquer de manière particulière les diocèses, les communautés chrétiennes, les familles religieuses, dans la pastorale de la santé; de favoriser l'engagement toujours plus précieux qu'est le bénévolat;

«de rappeler l'importance de la formation spirituelle et morale des personnels de santé, et enfin de faire mieux comprendre l'importance de l'assistance religieuse des malades de la part des prêtres diocésains et religieux, ainsi que de tous ceux qui vivent et travaillent auprès» (2) de ceux qui souffrent.

La Journée des malades se veut un nouveau temps fort de l'Église et un appel à reconnaître parmi les malades la présence du Christ qui, par sa souffrance, est venu sauver le monde.

(1) Lettre apostolique Salvifici doloris (11 février 1984) sur le sens chrétien de la souffrance humaine, numéro 31.

(2) Jean Paul II, Lettre au cardinal Florenzo Angelini, président du Conseil pontifical pour la pastorale des services de la santé, le 13 mai 1992.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. C.C.
863-
PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers des siècles et des siècles. Amen. D.L.P. & D.A.E.
868-
PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers des siècles et des siècles. Amen. J.A.
871-
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. T.B.
877-

À vendre

À VENDRE: Chemises, genre Festival du Voyageur, faites sur commande. Composez le 233–5960.
854-
VENTE RAPIDE souhaitée: déménagement, causeuse de cuir noir 500 $ négociable après 16 h. 237–8325 - Nathalie.
860-
À VENDRE: 2 855 $ Commission fixe pour la vente de votre maison et ceci inclut le service ("multiple listing service"). Résultat?... bien sûr; notre compagnie a déjà vendu plus de 1 200 maisons depuis son début, ceci en dit beaucoup. ESTIMATION sans obligation. Appelez Maurice Ayotte au 237–9149 ou Peg-Win RLTY.
862-
À VENDRE: Les lots de la Phase III de Lagace's Subdivision sont maintenant à vendre. Pour information contacter Eveline au 736–4266.
875-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233–1925 de midi à 16 h.
262-
À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, av. de la Cathédrale. Services inclus. 350 $/mois. Disponible immédiatement. Composez le 233–6091.
791-
À LOUER: appartement double à louer - Chez Nous Inc - Loyer, 25 % des revenus. Composez le 233–7761.
827-
À LOUER: St-Boniface, 505, Ritchot, app. d'une chambre à coucher. Libre le 1er mars. 422 $. Composez le 233–0961.
861-
À LOUER: appartement de deux chambres à coucher, rue Masson. Services inclus. 350 $/mois. Disponible immédiatement. Composez le 233–3753.
866-
À LOUER: appartements d'une chambre à coucher au sous-sol. Services inclus et accès à la laveuse et sécheuse. Aussi, une chambre meublée. Libres tous les deux immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231–0224.
867-
À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. 245, boul. Provencher. Irène-concierge. Sonnez au 29. 233–6198.
870-
À LOUER: Grand app. de deux chambres à coucher, tapis mur à mur. Proche de l'hopital et des services d'autobus. Disponible le 1er mars. 475 $. Tout est inclus, stationnement inclus. 231–1090 et 231–1881.
872-
À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher pour personnes tranquilles; 350 $ par mois. Situé près des autobus, stationnement et services inclus. Libre le 1er mars. Composez le 237–9958 après 17 h.
873-
À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher; 575 $ par mois. Situé près des autobus; services et garage inclus. Libre le 1er mars. Composez le 237–9958 après 17 h.
874-
À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher. Entrée privée. Entrepôt intérieur. Entièrement rénové. Laveuse sécheuse disponibles. Stationnement. Tout inclus sauf électricité. Libre le 1er mars. 455 $ par mois. Téléphone: 233–7652 ou 233–2520.
876-

QUIZ

Où est le boeuf?



photo: Jean-Pierre Dubé

QUESTIONS

1. Où est située cette statue en l'honneur du gros boeuf?

2. Qui a construit le boeuf?

3. Quelle est la population de Sainte-Rose-du-Lac?

4. Quelle est la principale industrie du Pérou et de la Bolivie?

5. Qu'est devenu l'endroit le plus pollué au monde?

6. Combien le monde compte-t-il d'enfants abandonnés?

7. Combien le Canada verse-t-il en aide internationale?

RÉPONSES

1. C'est un monument à l'honneur de la principale industrie de Sainte-Rose-du-Lac, situé à l'entrée du village devant la station d'eau. Dix pour cent du bétail manitobain serait élevé dans cette municipalité rurale. En 1979, la province a publié une proclamation reconnaissant Sainte-Rose-du-Lac comme la capitale du bétail.

2. C'est l'oeuvre des Chevaliers de Colomb de l'endroit. La statue dont la charpente est en métal et l'extérieur en fibre de verre a d'abord servi à un char allégorique lors du défilé des premiers Hoof'N'Holler Days qui se déroulent pendant la longue fin de semaine d'octobre depuis six ans.

3. Le Village comte 1 115 résidants, tandis que la Municipalité rurale en compte à peu près autant, selon la secrétaire-trésorière du Village, Marlene Bouchard.

4. Il s'agit de la culture et de la transformation de la cocaïne. En Bolivie, 20 % de la population totale, évaluée à 7,3 millions d'habitants, ont un travail relié à cette industrie, qui contribue 250 millions $ par année aux réserves du pays. La coca rapporte de dix à 18 fois plus d'argent aux paysans que n'importe quelle autre culture vivrière. (1)

5. La ville brésillienne de Cubatao, près de Sao Paulo, a mérité le titre de la ville la plus polluée au monde en 1985. Mais après cinq ans de travaux d'assainissement, l'État et le secteur privé ont réussi à réduire de 92 % la pollution de l'air, de 97 % les concentrations d'ammoniaque et de 78 % la consommation d'hydrocarbures. On retrouve même du poisson dans les rivières.

6. Il y aurait environ huit millions d'enfants abandonnés sur la planète. Des enfants sans abri, il y en aurait sept millions au Brésil seulement, soit près d'un tiers des enfants de 15 ans ou moins vivant dans les centres urbains. En Amérique latine, 71,5 % de la population habite la ville, comparativement à 30 % en Asie et à 34 % en Afrique.

7. La somme de 3,02 milliards $ (2,84 milliards l'année précédente), dont 911 millions $ à des programmes géographiques, 565 millions $ à des institutions financières internationales, 253 millions $ en aide bénévole et 382 millions $ en aide alimentaire.

Compilé par Jean-Pierre DUBÉ

(1) Ces chiffres sont tirés de la revue Développement, automne 1992, une publication de l'Agence canadienne de développement international.

RECETTES

Un dessert de Saint-Valentin

La Saint-Valentin... un jour dédié à l'amitié et à l'amour. Un des plus charmants moyens de témoigner vos sentiments ce jour-là est de préparer un dîner romantique pour deux.

Les recettes que vous trouverez ici ont été spécialement sélectionnées et mises au point pour la Saint-Valentin grâce à l'addition de cocktail de canneberges qui leur confère leur belle couleur vive.

Le cocktail de canneberges, une délicieuse boisson longtemps associée avec les punchs de fêtes, est également un ingrédient idéal pour la confection de nombreux mets et boissons. Si vous l'avez déjà utilisé dans vos punchs, vous connaissez son petit goût piquant caractéristique. Et sa vive couleur rouge le rend tout indiqué pour des occasions spéciales comme la Saint-Valentin.

Il se vend couramment en bouteille ou surgelé, une forme plus économique. Essayez ces recettes et vous voudrez probablement en avoir toujours une provision car son utilisation dépasse de loin la confection des punchs.



Dessert de Saint-Valentin couches aux canneberges

2 paq. (170 g chacun) de poudre à gelée à la framboise
1 bouteille (40 onces/1.14 L) de cocktail de canneberges ou 1 boîte (275 mL) de cocktail de canneberges concentré surgelé, reconstitué
2 boîtes (10 onces/284 mL chacune) de mandarines, égouttées
1 boîte (19 onces/540 mL) d'ananas broyés, égouttés

Couche médiane

2 tasses (500 mL) de jus d'orange
2 sachets de gélatine non aromatisée
1 boîte (14 onces/398 mL) de sauce aux canneberges entières
1 tasse (250 mL) de crème à fouetter, fouettée
Crème fouettée pour garnir

Faire dissoudre la poudre à gelée à la framboise dans 3 tasses (750 mL) de cocktail de canneberges porté à ébullition. Incorporer le reste du cocktail. Faire épaissir légèrement au frais. Incorporer les mandarines et l'ananas. (Le jus peut être réservé pour un autre usage). Répartir également le mélange dans 2 moules à gâteau en forme de coeur. Faire raffermir au frais.

Dans une casserole, mélanger le jus d'orange et la gélatine. Faire chauffer à feu doux en tournant jusqu'à ce que la gélatine ait fondu. Faire épaissir légèrement au frais. Incorporer la sauce aux canneberges et la crème fouettée. Verser le mélange dans un troisième moule en forme de coeur. Faire raffermir au frais.

Quand les préparations sont fermes, tremper chaque moule dans de l'eau chaude pendant quelques secondes en les tapotant pour faciliter le démoulage. Retourner un moule contenant la préparation à basse de canneberges sur un plat de service. Badigeonner la surface à l'eau froide.

Démouler la couche médiane directement sur la première. L'eau facilitera le glissement pour rectifier l'alignement si nécessaire. Mettre au frais 30 minutes.

Badigeonner la surface de la couche médiane à l'eau froide. Démouler la seconde couche à base de canneberges sur la couche médiane. Mettre au frais 30 minutes. Décorer le dessus et les côtés de rosettes de crème fouettée. Garder au réfrigérateur jusqu'au moment de servir.

Donne un bavarois étagé à 3 couches (9 po/23 cm) pour 8 personnes.

Cordial de Saint-Valentin

1/3 tasse (75 mL) de cocktail de canneberges
2 c. à soupe (25 mL) de liqueur d'orange

Mélanger le cocktail de canneberges et la liqueur d'orange. Servir dans un verre à cordial ou sur de la glace pilée.

Donne 1 ou 2 portions.

SAINT-BONIFACE

Le père Morin rencontre

L'École catholique d'évangélisation de Saint-Malo invite le public à venir passer une soirée avec Jean-Guy Morin, «père oblat du Québec, prédicateur renommé, musicien professionnel et marionnettiste.»

La soirée, dont le thème est Sur les pas de Jésus, se déroulera le vendredi 12 mars à 19 h 30 à l'église St-Eugène, 1007, chemin St. Mary's. L'entrée est gratuite.

L.G.